Jusqu'au 31 Janvier
5% de REMISE EXCEPTIONNELLE
SUR TOUS LES PRIX MARQUÉS EN MAGASIN
GALERIES BARBÈS
MEUBLES
55, Bvd BARBÈS PARIS

Paris-presse
DERNIÈRE ÉDITION
l'intransigeant

MARDI 25 JANVIER 1949
PRIX : 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.276
Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS
Conv. St-Paul. 100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE - PARIS - Métro : Poissonnière - Gare du Nord
CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE
3.485 Fr.
26 L MONTRE POCHE petite trott. 795 Fr.
26 A Homme trotteuse centrale.... 2.340 Fr.
26 B Dame verre optique ..... 3.485 Fr.
CATALOGUE GRATUIT N° 26 sur demande

TANDIS QUE PÉKIN S'APPRÊTE A FÊTER LE NOUVEL AN

RETRAITE VERS LA CHINE DU SUD

des unités nationalistes fidèles à Tchang Kaï Chek

Un conseil politique de " coalition " va tenter de former un cabinet

CHANGHAI, 24 janvier (A.P.-A.F.P.).

TANDIS que les troupes communistes s'installent en Chine du Nord et prennent quartier dans Pékin (qui s'apprête à fêter le Nouvel An), on annonce que les unités nationalistes de Changhaï, Nankin et Hang-Tchéou amorcent un vaste mouvement de retraite vers le Sud.

Ces forces, officiellement décrites comme les « troupes personnelles » du généralissime Tchang Kaï Chek, avec tout leur équipement, quittent les villes de garnison situées entre Changhaï et Nankin, sans doute pour la province du Tché-Kiang où Tchang lui-même s'est provisoirement établi dans sa ville natale de Tché-Kéou.

Cependant, des forces communistes importantes s'approchent du Yang-Tsé et de Nankin et rien n'indique que les troupes nationalistes en pleine retraite, et d'ailleurs en état d'infériorité numérique, puissent leur opposer une résistance quelconque.

Un porte-parole du gouvernement a déclaré que le transfert des ministères vers le sud se poursuivait, « afin de continuer la lutte si les conditions de paix communistes sont trop dures pour être acceptables ».

T.V. Soong démissionne et part pour Hong-Kong

Le Dr T. V. Soong, beau-frère de Tchang Kai Chek, et ancien président du Conseil, a annoncé aujourd'hui son départ dans un message d'adieu radiodiffusé. Il a démissionné de son poste de gouverneur de la province du Kouantoung et est parti pour Hong-Kong.

En arrivant dans cette ville, il a déclaré à la presse, à sa descente d'avion, qu'un « brillant avenir » attendait la Chine.

Tchang aux U.S.A.

NEW-YORK, 24 janvier (câble *Paris-presse-l'intransigeant*). — Le Département d'Etat aurait offert asile à Tchang Kai Chek aux Etats-Unis, disent les milieux bien informés. Tchang Kai Chek, qui est en ce moment dans sa ville natale, pourrait ainsi rejoindre sa femme qui séjourne avec son beau-frère à New-York.

On croit savoir que la femme de l'ex-généralissime aurait acheté récemment une grande propriété dans le Connecticut où elle se retirerait avec son mari, si celui-ci décide de quitter la Chine.

Vers la formation d'un conseil politique de « coalition »

HONG-KONG, 24 janvier. (A.F.P.) — On estime dans les milieux qualifiés du « Front Uni », hostiles à Tchang, et dont le siège est à Hong-Kong, que la future coalition qui gouvernera la Chine après la disparition du régime de Nankin, sera très semblable à celle decertaines républiques populaires d'Europe centrale. Néanmoins, ajoute-t-on, ses rapports avec l'U.R.S.S. seront moins étroits.

Des consultations se déroulent actuellement en Chine du Nord entre les communistes et les représentants des autres partis du « Front Uni » pour convoquer un conseil politique du peuple d'une vingtaine de membres qui serait chargé de préparer la convocation d'une « Assemblée du peuple », sorte de Constituante qui donnerait à la Chine un gouvernement définitif.

GIGANTESQUE EXPLOSION A NANKIN

Des centaines de morts ?

NANKIN, 24 janvier. (U.P.) — Un grand dépôt de munitions de l'armée gouvernementale situé à l'extérieur de la porte est de Nankin a fait explosion, créant la panique parmi les habitants.

Il y aurait des centaines de morts.

Deux grands buildings ont été complètement détruits par le souffle de l'explosion. L'incendie qui s'est déclenché vers 13 heures a été circonscrit par les pompiers cinq heures plus tard.

Jusqu'ici on ignore les causes du sinistre.

Le procès qui passionne le monde entier...

Kravchenko : 1re audience

Dans la petite salle comble où les témoins - les Russes sont présents - répondent à l'appel, les adversaires prennent position :

Les antagonistes se préparent...

Ci-dessus : Les débats commencent : on voit au premier plan : 1. Me Izard, avocat de Kravchenko ; 2. M. Kravchenko ; 3. Me Nordmann (défenseur des « Lettres Françaises ») ; 4. M. Morgan ; 5. M. André Wurmser.

Ci-dessous : Me Izard et Kravchenko (en bas) au moment où celui-ci va prendre la parole.

KRAVCHENKO

« Ce que j'ai fait, je l'ai fait pour les gens libres du monde entier, qui doivent savoir ce que c'est que le régime soviétique »

A. WURMSER

« Je me charge de démontrer que Kravchenko est un menteur, un escroc et un ivrogne... »

Par MAITREPIERRE.

CÉLÉBRE avant d'avoir commencé, ce procès aura mis en révolution tout un canton du palais de justice. Et d'abord il a provoqué, sur le palier où donne la 10e chambre correctionnelle, une levée de peaux de chamois, une ruée de serpillières telles qu'il y avait bien longtemps que le temple de Thémis n'avait connu un nettoyage de cette vigueur.

A l'appel au secours de la presse internationale, les P.T.T. ont très aimablement répondu en installant sur ce même palier neuf cabines téléphoniques volantes. Car le monde entier se passionne pour la querelle qui oppose l'hebdomadaire *Lettres Françaises* à M. Kravchenko, l'auteur de *J'ai choisi la liberté*.

Trois cents journalistes ont demandé une place, alors qu'en se serrant jusqu'à l'impossible, on n'en pouvait occuper qu'une centaine.

L'audience est ouverte !

13 heures. La 10e chambre correctionnelle est pleine à craquer. Dans la brouhaha de la petite salle d'audience envahie au premier signal, Kravchenko est déjà là, quand personne ne l'a vu entrer.

L'homme qui « a choisi la liberté », un grand gaillard aux cheveux noirs et ondulés, entouré de supporters et flanqué d'un interprète, sourit à la ronde en feuilletant un volumineux mémoire, tandis que, de l'autre côté, Me Nordman, avocat de M. Morgan, noircit fièvreusement de grandes pages, dont son client s'empare au fur et à mesure, semblant en contrôler le texte.

L'audience va débuter par un appel assez laborieux de témoins, la liste comprenant une quantité de noms russes, dont l'audiencier déchiffre les noms à grand-peine. Aussi bien, tous les témoins seront-ils immédiatement libérés et renvoyés à demain.

Démontrez que Kravchenko est un menteur !

Le président s'adresse maintenant au représentant des « Lettres Françaises ».

— Vous avez publié un article que M. Kravchenko juge diffamatoire. Et d'en donner la lecture intégrale.

— C'est à vous, messieurs de démontrer que Krachenko est un menteur, un escroc, un ivrogne, etc.

— Je m'en charge, déclare M. Wurmser.

Le président lit encore toute une série d'articles non moins violents, avant de donner la parole à Kravchenko, qui la prend en langue russe, d'une voix extrêmement énergique.

Kravchenko parle

L'interprète traduit à mesure.

— J'aime, dit-il, mon pays et mon peuple que je n'avais jamais quittés. Où j'ai laissé des amis et des proches, dont je ne sais, à cette heures, ce qu'ils sont devenus. Ce n'est pas sans cause que je me suis résigné à l'exil. Cette résolution dramatique, je ne l'ai prise qu'après avoir vu clairement ce que souffrait le peuple russe, sous le régime soviétique.

« Des millions d'hommes voudraient faire comme moi. Parmi les témoins mêmes cités ici par mes adversaires, j'en sais qui sont au fond du cœur avec moi. Chacun d'eux a laissé derrière lui des otages. S'ils disaient ici la vérité, tout le poids du moloch du Kremlin s'appesantirait sur leurs femmes et leurs enfants.

« Ce que j'ai fait, je l'ai fait pour tous ceux qui doivent là-bas souffrir en silence. Je l'ai fait pour les gens libres du monde entier qui doivent savoir ce qu'est ce régime de barbarie. »

Il lit ainsi le mémoire ouvert sous ses yeux. Le poing brandi, mordant les mots :

SUITE PAGE 3.

En dehors du prétoire...

COTÉ PUBLIC

Par Jean BALENSI.

KRAVCHENKO, avez-vous une déclaration à faire ?

Kravchenko n'a pas besoin de comprendre le français pour devine rle sens de la question du président Durkheim. Il n'en haussa pas moins imperceptiblement les épaules.

Il tourne à demi sa tête crépelée de cosaque vers Me Izard, son avocat, l'air de dire :

— En voilà une question !

Il a au poing une liasse de feuillets dactylographiés en caractères russes. Il la brandit et ouvre le dernier. Le président Durkheim le stoppe net :

— Il faut tout de même donner lecture de l'article des « Lettres françaises », par lequel M. Kravchenko est estimé diffamé.

Il y a une demi-heure que l'audience est ouverte. L'affluence, dans les 600 mètres carrés de la 10e Chambre est celle que l'on imaginait. Comme on dit au théâtre, la salle a été soigneusement faite. Un commissaire des renseignements généraux que j'ai reconnu m'avoue franchement :

— Directement ou indirectement, il y en a la moitié des nôtres.

Si l'on excepte de cette moitié les professionnels du Palais — avocats, magistrats, dessinateurs, journalistes, etc. — les spectateurs se doivent pouvoir compter sur les cinq doigts d'une main.

Kravchenko affecte un calme olympien et ouvre le feu.

SUITE PAGE 3.

PREMIER JOUR DE L'EMPRUNT

M. Petsche affirme que les milliards dégagés ne seront pas mis au service de la politique...

Mais l'opération ne s'avérera efficace que si l'on remet "de l'ordre dans la maison"

LA souscription à l'emprunt commence ce matin et le ministre des Finances s'est fait présenter le premier titre imprimé de la nouvelle émission. Parlant hier au micro, M. Petsche a affirmé que les milliards ainsi dégagés ne seraient pas mis au service de la politique. Nous espérons bien, en effet, que l'on n'entend pas gaspiller l'argent des souscripteurs dans de nouvelles nationalisations...

« Le succès de l'emprunt doit tasurer l'indépendance française, disait le ministre des Finances, au cours d'une récente conférence de presse. La pensée de M. Petsche est claire. Pour reconstruire et équiper le pays il faut faire confiance à l'épargne française plutôt qu'à l'étranger, dont nous dépendons déjà suffisamment ».

L'emprunt est d'ordre national. On peut dire, sans exagérer, qu'en dépendent non seulement le sort d'une expérience, mais celui du pays. Et telle paraît bien être l'opinion unanime. Le communiqué de la Fédération des employés de banque F.O. est, à cet égard, significatif : Il invite tous ses adhérents à fournir le maximum d'efforts pour le placement de l'emprunt national.

On peut regretter l'attitude de la délégation de la C.G.T. qui a répondu par une fin de non-recevoir à l'invitation de M. Petsche priant ses interlocuteurs d'appuyer le lancement de l'emprunt.

Certes, il eût été préférable que cette émission apparût comme le couronnement d'une expérience. Elle n'est aujourd'hui que la condition de son succès.

Nul doute que cet emprunt permette de rééquilibrer l'économie française, s'il rapporte suffisamment d'argent frais. A une condition cependant : Il faut renoncer à des années d'incohérences coûteuses et de lois folles ou démagogiques. L'Etat doit restreindre son train de vie, et surveiller son administration. Je ne suis pas sûr que, dans les milieux gouvernementaux, on ait mesuré les effets psychologiques catastrophiques que, dans l'opinion, à entraînés le rapport de la Cour des comptes. Il faut que cesse le gaspillage des deniers publics sous toutes ses formes. Sinon l'emprunt, malgré son succès quasi certain, aura été vain.

Rien que des acheteurs pour la rente à 72 fr.

Les caisses publiques se délestent

Baisse de l'or : le napoléon 5.650 francs

C'est au milieu d'une extraordinaire animation que s'est ouverte à la Bourse, la séance sur le groupe rentes françaises Ce marché était à « sens unique », c'est-à-dire qu'on n'y trouvait que des acheteurs, aussi, toute cotation aurait-elle été rendue impossible sans l'intervention des caisses publiques qui ont pratiquement servi toutes les demandes.

La demande a porté sur un montant considérable qu'il n'est pas encore possible de chiffrer.

On cite un ordre qui portait sur 1.200.000 francs de rente soit un capital de 40 millions de francs. Finalement le cours de 72 francs a pu être coté après un quart d'heure de discussions Vendredi le cours était de 64 fr. 30.

D'autre part, des ventes ont pesé sur le marché de l'or : le louis suisse n'a ouvert qu'à 5.400 contre 5.773 vendredi. Le « napoléon » est coté 5.650 contre 5.925.

Un collier de perles de huit millions *aurait disparu à l'hôpital américain de Neuilly*

A la suite de la disparition d'un collier de quatre rangs de perles estimé à huit millions, M. Marquiset, juge d'instruction, a reçu une plainte contre X déposée par miss Louise Tennis, une riche américaine

Le collier appartenait à la mère de miss Tennis qui l'avait emporté avec elle à l'hôpital américain de Neuilly où elle devait suivre un traitement.

Au décès de Mme Tennis, survenu le mois dernier, toutes les formalités furent réglées par une sœur de miss Tennis, Mrs Cable. Lorsque miss Tennis s'aperçut que le collier ne figurait pas sur l'inventaire, elle fit d'abord une démarche auprès de la direction de l'hôpital puis demanda à la justice de s'occuper de l'affaire.

Tient-on un des assassins de l'Estaque ?

"Oui, c'est lui qui a tué papa !"

dit la petite Andrée (6 ans)

MAIS D'AUTRES TÉMOINS NE RECONNAISSENT PAS EN LUCIANI UN DES DEUX BANDITS DU FORTIN DE CORBIÈRES

(De notre corerspondant particulier Marcel GREFFEUILLE.)

MARSEILLE, 24 janvier.

TIENT-ON l'un des deux coupables de l'effroyable tuerie du fortin des Corbières, de Maurice Baudron et de sa femme ? Si on pouvait l'affirmer au début de la matinée, il semble maintenant qu'il faille être moins formel. Mais faisons le point.

Depuis samedi, la police mobile, la section judiciaire et les gendarmeries de Provence sont en possession de renseignements précis donnés par la petite Andrée, 6 ans, qui assista au meurtre de ses parents.

Rappelons le signalement qu'elle a donné des assassins :

L'un des deux hommes (l'assassin de son père) était de taille moyenne, plutôt petit et trapu ; il avait le visage plein et rougeaud, avec des cheveux noirs frisés. Il était vêtu d'une veste marron, d'un pull-over blanc, d'un pantalon bleu. L'autre, plus grand (1 m. 80), mince et brun, avec des cheveux noirs lissés, était habillé de noir et portait un béret basque. Une de ses mains était entourée d'une serviette blanche. On suppose que le bandit avait dû se blesser en brisant une vitre de la fenêtre de la chambre.

Grâce à ces signalements, diffusés partout, d'importantes investigations ont eu lieu dans la nuit de samedi et dans la journée de dimanche. Des rafles, notamment, ont été effectuées dans les quartiers mal famés de Marseille.

On arrête Lucciani

C'est ainsi que, cette nuit, rue Nationale, un individu correspondant à peu près au signalement de l'un des assassins a été arrêté. Sa taille, sa corpulence, ses cheveux, sa veste marron, son pull-over blanc, son pantalon bleu correspondent au signalement du meurtrier du papa de la petite Andrée. Il a été immédiatement conduit à la police et on l'a interrogé.

Sur lui, des papiers au nom de Marcel Lucciani, né le 12 octobre 1919 à Bastia. Il a déclaré qu'il était sorti depuis quelque temps des Baumettes, à la suite d'une mise en liberté provisoire.

Au cours de son premier interrogatoire, l'homme a nié s'être rendu ces jours derniers à l'Estaque et à Carry. Mais il a été incapable de fournir un emploi du temps précis.

Ce n'est pas l'arme du crime

Lucciani était, en outre, porteur d'un pistolet automatique 6 mm. 35. Ce n'est pas l'arme du crime, puisque le quartier-maître Baudron a été tué avec un revolver à barillet 8 mm., modèle 1892.

Le commissaire de permanence a décidé de l'écrouer, tout d'abord pour port d'arme. Puis il a alerté la section judiciaire.

Le commissaire Renier, qui s'occupe tout spécialement de l'affaire du Roves, a procédé ce matin à diverses constatations.

Lucciani a été conduit au fortin des Corbières. Là il n'a marqué aucune émotion. Puis il a été amené au

SUITE PAGE 3.

"Rita met du soleil dans la maison" *dit l'Aga Khan...*

...tandis que le prince Ali attend que son avocat fixe la date du mariage

(De notre envoyé spécial permanent Francis RICO.)

NICE 24 janvier. — Bien que la date du mariage du prince Ali Khan avec Rita Hayworth n'ait pas encore été fixée, déjà la vie de famille s'organise.

Hier dimanche, l'Aga Khan et la begum n'ont pas hésité à se rendre au château de l'Horizon où les « jeunes gens » les avaient conviés, en toute intimité. Cette visite n'était qu'une politesse rendue puisque la veille Rita Hayworth et son fiancé s'étaient déplacés jusqu'au château Yakimour, où l'Aga et la Begum les recurent, en même temps que les membres de la presse.

Après avoir fait offrir aux journalistes du champagne et des alcools, après les avoir autorisés à fumer des cigares et des cigarettes, l'Aga Khan, très en verve (on ne lit plus sur son visage aucun signe de sa longue maladie) prit la parole en ces termes :

« Messieurs, je ne comprends pas du tout pourquoi vous vous appesantissez sur le divorce de mon fils. C'est une chose normale que de divorcer ! Les Anglais, surtout, ont l'air étonnés. Mais ne savent-ils pas qu'il y a 150.000 divorces par an en Angleterre et que la presse n'en fait aucun cas ? Pourquoi alors parler de celui du prince Ali ? »

J'irai à Hollywood

Puis, se tournant vers Rita Hayworth et après lui avoir caressé les doigts, il ajouta :

« Mme Rita Hayworth est une femme délicieuse, elle met du soleil dans cette maison, et je serais capable de faire le tour du monde pour la revoir et la retrouver ; et surtout pour l'admirer dans son prochain film. Elle m'a proposé d'aller à Hollywood ; je n'hésiterai pas, quoique nous soyons confortablement installés en France.

Puis, clignant de l'œil vers la Begum :

— Bien entendu, je prierai la Begum de m'accompagner !

— Mais je l'espère bien, répliqua la femme de l'Aga Khan.

Et la conversation se poursuivit à bâtons rompus, on demanda au prince Ali Khan s'il avait l'intention de se marier à Cannes.

— Dieu seul le sait, répondit-il, et j'attends que mon avocat me fixe lui-même la date.

Rita Hayworth se contentait de sourire devant les quatre photographes qui ne cessaient de la mitrailler.

On les fit poser comme de jeunes mariés, derrière une haie de cyprès nains, puis sur la chaise roulante de l'Aga.

La Begum s'amuse

Enfin la Begum, qui avait pour la circonstance revêtu un sari blanc, demanda à un photographe de lui prêter son appareil, et s'amusa à prendre elle-même des photographies du couple « le plus célèbre du monde », comme l'appelaient maintenant les Américains.

PORTEZ VOUS DÉJÀ DES VERRES?

Faites-les donc vérifier.
Votre vue change et les lunettes prescrites l'année dernière peuvent ne plus correspondre à l'état actuel de votre vue.
Les nouveaux verres LEROY, composés de produits purs scientifiquement dosés, subissent en laboratoire les contrôles de qualité les plus rigoureux. Ils sont souverains pour le repos et la conservation de la vue.
De la plus humble à la plus exigeante
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
30, R. Vivienne - 104, Champs-Elysées
25, Rue Royale - 131, Bd Sébastopol
12 Maisons dans Paris

VOICI LES ENFANTS DE LA CATASTROPHE

Quelque part en Europe

Après l'assaut et le pillage du château

HOSSOU DEGRISE RECUEILLE

la confession d'Eva :

"Le S.S. auquel je me suis sacrifiée en vain pour sauver ma famille, je l'ai abattu comme un chien"

A LIGNEE sur un talus, la « bande à Hossou » commençait à s'impatienter et parlait déjà de reprendre la route en abandonnant les deux éclaireurs à leur triste sort, lorsqu'elle vit, enfin, arriver le Rouquin, qui courait à perdre haleine. Les questions se mirent à pleuvoir sur lui pendant qu'il reprenait son souffle.

— Alors, comment c'est dans le château ?... Où est Siu ?... Il y avait du monde ?... Siu a été pris ?...

Siu avait été capturé, en effet. Mais tout s'était passé d'une façon si curieuse que les vagabonds ouvrirent des yeux ronds au récit du Rouquin.

— On a poussé une barrière, on est entré dans une cour. Ça devait être dans le temps une cour rudement bien. Mais aujourd'hui les murs s'écroulent de partout. Sur une corde tendue entre deux vieilles poutres, il y avait du linge qui séchait : une chemise d'homme et quelques mouchoirs...

« Un escalier de bois que l'on a pris nous a amené sur une sorte de palier dominant une grande salle. La rampe était en bon état et soigneusement astiquée. En bas, on voyait des chaises à moitié démolies, une grande table, et puis, un piano ouvert, oui, vous savez quand le couvercle est relevé.

« On est descendu à pas de loup ; on a poussé des portes et tout à coup... Ah ! mes enfants, vous ne pouvez pas imaginer !

« Une cuisine avec des jambons qui pendaient de partout, et des bouteilles, et des bocaux ! Le Siu et moi on n'a pas pu résister ! On s'est approché, on a reniflé, on a flairé : c'était du vrai, du solide ! »

— Alors, continua le Rouquin, on s'est jeté dessus... Oui, c'était pour prendre un petit acompte car on était sûr de toujours pouvoir vous en laisser tellement il y en avait ! Mais tout d'un coup, je sens du danger. Je me retourne, je vois que Siu avait été attrapé par derrière par un grand bonhomme qui le tenait solidement à la gorge...

« Je n'ai pas demandé mon reste. J'ai filé pour venir vous prévenir avant que le bonhomme ne s'aperçoive que les maraudeurs étaient deux ! »

Ficelé comme... un saucisson

Il y eut un moment de silence. Hossou se demanda si le Rouquin n'était pas en train de lui raconter une histoire. Mais la bande avait écouté avec tant d'attention, le Rouquin avait eu des accents de voix si sincères que Hossou se sentait obligé de prendre une décision.

— Ecoutez, les gars, dit-il, on va attendre la nuit. Puis on ira voir ce qui se passe là-bas, dans ce sacré château !

Le personnage qui avait pris Siu en flagrant délit de rapine était loin de se douter que l'on complotait contre lui sans le connaître. Il avait saisi Siu par derrière au moment où celui-ci était en train de saccager sa resserre à provisions. Le gamin s'était débattu entre ses bras, mordant et griffant comme un petit animal pris au piège. Siu s'était senti jeté dans une énorme armoire et enfermé à triple tour.

Peu après, le Monsieur avait ouvert la porte et lui avait tendu un gros morceau de pain. Du pain, alors qu'il y avait tant de choses meilleures dans la cuisine ! Siu avait tâté des saucisses, il ne voulait pas de pain ! Un peu plus tard encore, il avait entendu que le Monsieur jouait du piano comme s'il avait cru que ça pouvait amadouer le petit bandit enfermé dans son armoire. Puis, le silence de la nuit avait envahi le château en ruines...

Il n'eut même pas le temps de se débattre : la bande à Hossou s'était abattue sur lui. Ce n'étaient que des enfants, mais ils étaient une vingtaine et les coups de main de ce genre leur étaient familiers ! Ficelé comme un de ses saucissons, le Monsieur, bien éveillé, cette fois, se retrouva sur sa couche, bras et jambes immobilisés par des cordes.

Sa réserve de provisions était, pendant ce temps, mise au pillage. Siu, délivré, le Rouquin et son camarade, avaient montré le chemin aux autres.

Aucun d'entre eux ne se souvenait avoir jamais été à pareille fête. Même au temps où ils avaient une famille ; même au temps où la mère, aujourd'hui perdue, entassait des provisions dans un placard en prévision des mauvais jours. Car, ici, il suffisait d'être le plus fort pour s'emparer de ce gros saucisson dans lequel on mordait à pleines dents ou à casser, sur le rebord d'une étagère, le goulot de cette bouteille de vin auquel on pouvait boire à longs traits... Ceux de la bande à Hossou n'avaient même pas besoin de se battre entre eux ; il y en avait pour tout le monde.

Tout a une fin ; et la faim elle-même s'apaise, même la plus cruelle, même celle qui, pendant des jours et des mois n'a jamais pu être satisfaite. Mais il y avait aussi tant de bouteilles de vin et d'alcool dans l'office de ce singulier château !

Comment Hossou se retrouva-t-il allongé à côté de « ce gars » qui, la veille, n'avait pas voulu se déshabiller au passage de la rivière et lui avait finalement avoué qu' « il » était une fille ? Hossou, l'aîné, n'était pas aussi ivre que ses camarades plus jeunes. Il se souvenait du regard de tendresse qu' « elle » lui avait lancé après s'être installée dans la barque. Il voulait savoir pourquoi elle s'était jointe à sa bande. Pourquoi surtout elle était restée.

Mais lorsqu'il fit un geste vers elle, elle se recula, en murmurant : « Ne me touche pas ! »

— Je ne te veux pas de mal, dit-il. Et d'ailleurs...

Leur mutuelle confession les gênait l'un autant que l'autre. Mais ce fut Hossou qui fit le premier pas.

— Tu sais, dit-il avec une nuance de défi dans la voix, ce serait la même fois ! J'ai été mis en maison de correction à douze ans. Alors, tu comprends...

La jeune fille se retourna brusquement, les lèvres serrées, le regard dur.

— Mais moi, s'écria-t-elle, je ne pourrai jamais oublier la première fois !

» Nous habitions Budapest. Je revois mon père, ce soir-là. Il était assis sur le canapé au salon, entre mon petit frère et ma sœur, enveloppé dans son gros manteau d'hiver, ses lunettes noires devant les yeux. J'avais mis en hâte mon imperméable et mon petit béret bleu...

» Si tu es sage, me dit-on, on ne les emmènera pas. Tout le quartier avait été cerné par les Allemands. On fouillait toutes les maisons soi-disant pour arrêter les Juifs mais on était empoigné au petit bonheur...

» Je suis allée dans la chambre où se trouvait un S.S. qui avait déjà enlevé sa veste et qui me regarda entrer avec un gros rire... Quand je suis revenue dans le salon, ramenant sur ma poitrine mon chemisier déchiré, il n'y avait plus personne. C'est tout juste si j'ai eu le temps, par la fenêtre, de voir qu'on poussait à coups de crosse mon père, mon petit frère, ma sœur dans un camion. »

DEMAIN :

UNE COLONIE DE HORS-LA-LOI...

— On le retrouvera, ce salaud, cria Hossou. On le fera payer !

— Non, dit la jeune fille. On ne le retrouvera jamais. C'est moi qui lui ai fait son compte...

» Quand j'ai vu qu'on embarquait toute ma famille, je suis revenue dans la chambre. Le S.S. était en train de se rhabiller et il buvait à même une bouteille de cognac, sans plus s'inquiéter de moi. Son ceinturon était posé sur la table à côté de laquelle je m'étais assise, toute dépoitraillée.

» J'ai pu tout le temps, sans qu'il s'en aperçoive, de sortir le revolver de la gaine, de l'armer et de tirer, de tirer... jusqu'à ce qu'il n'y ait plus eu de balles... Je me suis enfuie après. J'ai pris la route comme vous tous, jusqu'au jour où je me suis jointe à la bande... »

La bouche entrouverte, dégrisé, Hossou avait écouté le récit d'Eva. Dans la grande salle du château, l'orgie des vagabonds continuait à se déchaîner...

(Copyright 1949 by Marcel Fortier and « Paris-presse-l'intransigeant ».)

par **Marcel FORTIER**

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Lundi après-midi. — Mars est puissamment maléfique. Il donne des fièvres, s'attaque aux poumons, à l'intestin, au système nerveux et transforme les peines morales en maux physiques qui auront tendance à devenir chroniques, parce que Saturne, maître du temps, séjournera dans la maison des maladies jusqu'à la fin de l'année prochaine. Pratiquer une bonne hygiène, éviter l'inactivité et le surmenage et se soigner patiemment. Eviter de prendre froid en sortant d'un lieu surchauffé.

Mardi matin. — **Sagittaire** (23 nov.-22 déc.) et **Verseau** (20 janv.-18 fév.), doivent éviter les querelles et les procès. Les artistes et les intellectuels appartenant à ces signes seront bien inspirés et auront un sens utile des réalités immédiates. Offrir des violettes : leur parfum est à la fois voluptueux et balsamique.

A la table de Madame Pernelle

CHOU FARCI, SAUCE TOMATE

Sur une serviette propre, posée au fond d'un terrine, disposez les grandes feuilles préalablement lavées d'un beau chou bien pommé. Puis épluchez et hachez finement le reste du chou et faites-le doucement blondir dans un peu de bon saindoux. Retirez du feu et laissez tiédir. Pendant ce temps, faites fondre, toujours dans du saindoux, un gros oignon haché avec du persil. Ajoutez ce mélange au chou, puis un grande cuillerée de chapelure et deux œufs entiers. Salez et poivrez, mélangez parfaitement et versez l'amalgame obtenu au centre des feuilles disposées dans la terrine. Prenez, alors, les coins de la serviette, fixez-en serrant tout près des côtés des grandes feuilles, de façon que, à l'intérieur du linge, le chou se trouve refermé. Plongez le tout dans une grande marmite d'eau bouillante salée et laissez cuire pendant une heure. Quand vous retirez la serviette de l'eau, mettez à égoutter sur une passoire. Délicates au moment de servir : posez le chou au centre d'un plat creux et versez autour une sauce tomate assez épaisse.

LES SPECTACLES

CINEMAS

Musée du Cinéma (7, av. de Messine)
Le Maudit (F. Lang).

FILMS FRANÇAIS

Apollo, Deux amours.
Astor, La Belle Meunière.
Aubert-Palace, Les Parents terribles.
Bonaparte, Clochemerle.
Cinevog, Bagarres.
Colisée, Les Parents terribles.
Dauphin-Cadet, L'impeccable Henry.
Demours, Les souvenirs ne s. p. à vendre
Empire, Deux amours.
Gaumont-Théâtre, Les Parents terribles.
La Royale, Les Casse-Pieds.
Madeleine, Une si jolie petite plage.
Marignan, Aux yeux du souvenir.
Marivaux, Aux yeux du souvenir.
Max-Linder, Deux amours.
Paris, Les Casse-Pieds.
Royal-Haussm. (Club), Métier de fous.
Royal-Haussm. (Mélliès), Les Casse-Pieds
Royal-Haussm. (Studio), Un ami viendra ce soir.
Studio Parnasse, Le Sang d'un poète.
Ursulines, Parade du temps perdu.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Sept ans de malheur.
Artistic, Changeons de sexe.
Avenue, Deux nigauds et leur veuve.
Balzac, César et Cléopâtre.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Massacre de Furnace Creek.
Cambo, Laurel et Hardy conscrits.
César, Laurel et Hardy conscrits.
Ciné-Opera, Les Toréadors.
Ciné-Etoile, Les Liens du passé.
Delambre, Au Carrefour du Siècle.
Elysées-Cinéma, Blue Skies.
Ermitage, Un jour au cirque.
Lord-Byron, Exploits de Pearl White.
Marbeuf, L'Homme d'Octobre.
Monte-Carlo, Prisonniers du destin.
Napoléon, Pas d'orchidées pour Miss Blandish.
Normandie, Jody et le Faon.
Olympia, Jody et le Faon.
Pagode, Les quatre plumes blanches.
Panthéon, Hellzapoppin.
Portiques, Suprême aveu.
Radio-Ciné Opéra, Prisonniers du destin.
Reflets, La Maison de mon grand-père.
Régent-Caumartin, Arc de Triomphe.
Studio Etoile, Le Procès.
Studio Parmentier, Lang ist der Weg.
Triomphe, La Piste de Santa-Fé.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

California, Massacre de Furnace Creek.
Cinécran, L'Homme d'octobre.
Ciné-Michodière, Arc de Triomphe.
Cinémonde, Massacre de Furnace Creek.
Eldorado, La Piste de Santa-Fé.
Français, Un jour au cirque.
Gaité-Rochechouart, 2 nigauds hommes du monde.
Gallé-Cliehy, Les Pirates de Monterey.
Gaumont-Palace, Duel au soleil.
Helder, César et Cléopâtre.
Images, Prisonniers du destin.
Impérial, La Piste de Santa-Fé.
Les Vedettes, Les Pillards de la ville fantôme.
Lynx, Un jour au cirque.
Midi-Minuit, Le Soleil se lèvera encore.
Moulin-Rouge, Jody et le Faon.
New-York, Manouche.
Palace, Pas d'orchidées p. Miss Blandish
Paramount, Suprême aveu.
Parisiana, La Piste de Santa-Fé.
Pereire, La Fée blanche.
Plaza, Quel pétard !
Rex, Duel au soleil.
Ritz, La Piste de Santa-Fé.
Studio Raspail 216, La Dernière étape.
Studio Rivoli, Changeons de sexe.
Studio Universel, 7 ans de malheur.
Seala, César et Cléopâtre.
Vivienne, César et Cléopâtre.

LIBRES OPINIONS

Le contrôle international de la Ruhr

L'ATTITUDE DÉPLACÉE des socialistes allemands

par

HAROLD J. LASKI

Ancien président du Comité exécutif du parti travailliste britannique

LES arrangements proposés en vue du contrôle de la Ruhr semblent avoir suscité un vif mécontentement dans l'ensemble des zones d'occupation de l'Allemagne occidentale et, si je suis bien informé, l'opposition contre ces arrangements a pour chef de file le parti social-démocrate.

Or, si je peux parler, comme quelqu'un qui, durant toute la guerre, a été l'adversaire obstiné de la « politique Vansittart » à l'égard de l'Allemagne et des Allemands, je suis dans l'obligation de dire que ce mécontentement est déplacé et que je le trouve surtout déplacé de la part de mes amis du parti social-démocrate.

C'est la seconde fois que la Ruhr a servi de centrale d'énergie au militarisme allemand et la seconde tentative faite pour dominer, grâce à elle, l'Europe occidentale, tel un maître domine ses esclaves, a été encore plus étendue et plus importante que la première. Quiconque connaît les laideurs de l'occupation allemande dans l'Ouest est obligé de conclure que les voisins de l'Allemagne ont le droit de se protéger contre un retour de pareilles laideurs. Je ne vois pas comment n'importe quel homme d'Etat, conscient de ses responsabilités, puisse permettre que la production ou la répartition des produits de la Ruhr reste entre des mains allemandes, sans détenir quelque bonne preuve que les chefs de la nouvelle Allemagne — que ce soit, comme je l'espère, une Allemagne unifiée ou bien, comme je le crains, un Etat de l'Allemagne de l'Ouest — ne se livrent à une activité qui, d'une façon générale depuis 1919 et, depuis 1933, d'une façon plus particulière, ont fait de la Ruhr une source de force militaire. Les sociaux-démocrates allemands devraient se rappeler que, longtemps avant l'arrivée d'Hitler au pouvoir, ils ont facilement approuvé le réarmement clandestin de leur pays.

Ils devraient se rappeler également que, ni du côté des politiciens ni de celui des syndicats, il n'y a jamais autre chose qu'une protestation collective de pure forme contre l'hitlérisme, pas de tentative révolutionnaire comme celle des socialistes viennois, contre Dollfuss, ni de grève générale comme celle des ouvriers allemands contre Herr Kapp. Je ne nie pas un instant qu'il n'y ait eu de nombreuses actions individuelles fort courageuses. Mais le parti et les syndicats se sont laissés paralyser et réduire à l'obéissance. Spécifier sur l'idée que les Allemands d'aujourd'hui — que ce soient ceux de l'Est ou de l'Ouest — ont déjà assimilé la leçon fondamentale de la philosophie démocratique et abandonné l'espoir d'une revanche militaire constituerait, à mon sens, un acte d'irresponsabilité impardonnable de la part des chefs des puissances occupantes de l'Ouest.

Apathie des jeunes

Il s'agit en l'occurrence d'une question que les socialistes de Grande-Bretagne se doivent de discuter ouvertement avec leurs camarades allemands. Au cours de mes visites en Allemagne, depuis 1945, j'ai rencontré de nombreuses individualités de ce pays qui parlent avec horreur de l'hitlérisme. Mon impression d'ensemble est cependant que les habitants des zones occidentales sont généralement convaincus que le grand péché de l'Allemagne n'est pas d'avoir déchaîné une guerre redoutable, mais de l'avoir perdue. On m'a demandé d'exprimer de la pitié pour les souffrances des Allemands, pour ceux qui ont faim, pour les destructions que leur pays a subies. J'ai rarement rencontré la moindre pitié pour les souffrances, les brutalités et les destructions qui sont le fait des Allemands. J'ai rencontré un antisémitisme très répandu. J'ai parlé à de nombreuses gens qui ressentent une véritable nostalgie pour l'époque où Hitler semait la peur dans toute l'Europe. Il m'a semblé que l'adoration de ce que William James a appelé « la chienne — la déesse Succès » est toujours un des traits essentiels du caractère allemand et que très peu de choses seront passés qui aient pu modifier cette adoration, religion majeure de la génération allemande d'après-guerre. Rares sont ceux qui ont visité l'Allemagne depuis l'armistice sans y avoir été surpris par l'inertie politique, par l'absence de recherche de tout nouveaux fondements sociaux. La société allemande et surtout par cette apathie des jeunes à tenter un effort pour aider à refaire leur pays, afin qu'il devienne, aux yeux de ses voisins, une unité naturelle dans la communauté des nations démocratiques.

Erreurs de jugement

Ce ne sont pas les résultats de l'occupation, car l'occupation hitlérienne de l'Europe a été beaucoup plus sévère et a duré plus longtemps que celles de l'Allemagne par les Alliés. Il convient, en effet, de dire que les vainqueurs ont traité l'Allemagne avec une considération que les chefs de cette dernière n'ont pas eue pour leurs victimes de 1940 à 1945. Je suis tout à fait d'accord qu'il n'est guère possible à aucun d'entre nous d'imposer à l'Allemagne les principes de vie démocratique et que la pratique de ces principes doit venir des Allemands eux-mêmes. Je suis d'accord également pour reconnaître que nous avons commis des erreurs de jugement, certaines assez graves même. Ainsi la division en zones, telle que convenue initialement à Potsdam, était une de ces erreurs de première grandeur et je réconnais pleinement la sagesse intuitive du général Eisenhower, d'après lequel l'occupation militaire aurait dû s'estomper à l'arrière-plan dès que possible pour prendre la forme d'une autorité purement civile. Il est même possible qu'il eût été bon de faire de l'Allemagne, dès le lendemain de la guerre, une part intégrante d'un tout plus vaste que l'entité historique que nous avons connue sous le nom de Reich, fondé par Bismark. C'eût été plus difficile, il faut le dire, dans une Europe où de larges divisions idéologiques se maintenaient avec ténacité. Mais à la lumière des enseignements de l'histoire, le contrôle international de la Ruhr, dans la forme où il est proposé actuellement semble être une nécessité qu'il eût été folie de négliger.

On nous menace de grèves, d'un mouvement général de ralentissement délibéré dans l'industrie et d'autres méthodes similaires de protestation. De telles menaces n'ont jamais été formulées contre le régime hitlérien, même pas durant les ultimes et fantastiques journées de son existence. Le fait que politiciens aussi bien que journalistes allemands puissent attaquer librement les idées des puissances occupantes, donne la mesure de la liberté dont jouissent les Allemands vaincus, une liberté plus grande que celle qui fut la leur au temps où ils étaient victorieux. Il n'existe malheureusement pas beaucoup de signes permettant de déduire qu'eux ou les socialistes allemands se rendent compte de cette vérité. Il se peut que dans une Allemagne qui cherche, sous des dehors d'humilité et de soumission, à maintenir l'espoir de faire renaître le respect de soi par un nationalisme rusé, les socialistes aient l'impression d'avoir tort de laisser le premier rôle à leurs adversaires politiques. J'estime qu'ils sont dans l'erreur et que l'ensemble des expériences faites sous la république de Weimar prouve que leur erreur est complète. Le socialisme allemand a une bien plus grande chance d'arriver à ses fins en faisant tout ce qui est possible pour que le socialisme soit compris et réalisé en Allemagne, plutôt que de rivaliser de chauvinisme avec d'autres partis. Les partis socialistes des puissances de l'Ouest ont le droit d'exiger de la part du parti social-démocrate allemand certaines garanties qui, à mon sens, ne semblent pas encore avoir été fournies.

Si le plan de contrôle de la Ruhr avait pour but d'abaisser le standard de vie de l'Allemagne de l'Ouest, on comprendrait que le socialiste allemand s'en déclare l'ennemi. Or, ledit plan ne représente nullement une tentative de ce genre. Je pense que les socialistes allemands devraient dans la défaite faire preuve de la même grandeur d'âme qu'ont montrée les socialistes français pendant leurs années d'épreuves. Après tout, la responsabilité de la situation de l'Allemagne incombe bien à une faute allemande. Ceux qui veulent reconstruire le socialisme allemand doivent avoir une imagination intuitive à la hauteur de leurs ambitions.

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'Intransigeant », Overseas News Agency.)

KARL MARX

à la scène pour la première fois grâce à Curzio Malaparte

Par Jean ANTOINE

C'EST à Herblay que Curzio Malaparte attend la répétition générale de sa première pièce, « Das Kapital », que Pierre Dux et Marcel Karsenty présenteront à la critique vendredi soir, au Théâtre de Paris.

Dans le soleil d'un ersatz de printemps, l'auteur de « Kaputt » — grand reporter au sens exact de la profession — vient d'écrire, à l'usage d'un magazine italien et pour tromper le temps, une anticipation prophétique qui a obligé Togliatti à une mise au point oratoire. Malaparte est ravi de ce bon tour, il rit largement et se frotte les mains.

C'est à Rome que je l'ai rencontré. Il était « monté » de Capri et j'étais « descendu » de Paris pour faire sa connaissance au moment du boom de « Kaputt ». En quelques minutes il devint mon métronome en Rome grâce à cette exceptionnelle faculté d'adaptation qui est sienne. Aujourd'hui, sur cette haute falaise de la Seine, face à la forêt de Saint-Germain, dans ce décor 1900 du « Château des Alouettes » que Philippe Berthelot fit construire accoudé à une cheminée de grès flammé, il paraît habiter quelque personnage posthume de Marcel Proust.

Il parle de sa pièce. Et tout naturellement je pense, en l'écoutant, qu'il n'y a aucune raison pour que ce transcendant imaginatif ne soit pas aussi un auteur dramatique. Il appartient à cette curieuse génération de Transalpins qui ont fondu avec bonheur le vérisme et la poésie des temps présents : Carlo Levi, Corrado Alvaro, Elio Vittorini pour le roman ; Rossellini au cinéma, et Malaparte dans le journalisme et au théâtre.

Malaparte est de ces hommes dont la personnalité vigoureuse marque notre époque contemporaine. Elle les divise en deux camps distincts : ceux qui sont pour et ceux qui sont contre. Rien de ce qu'il écrit n'est indifférent. Il faut que ses adversaires se fassent une raison.

Il parle maintenant d'abondance de sa pièce aux répétitions de laquelle il n'assiste même pas, tant il fait confiance à Pierre Dux qui en assure la mise en scène.

L'action se situe au moment où Karl Marx, à l'occasion du coup d'Etat de Louis-Napoléon, prononce le divorce entre le prolétariat et la bourgeoisie. Le rideau se lève le 3 décembre 1851, à 3 heures de l'après-midi, et lorsqu'il tombe sur la dernière réplique de la pièce il est 10 heures du matin le 4 décembre.

« Das Kapital » c'est l'exposé des thèmes fondamentaux du monde moderne. Ce n'est pas une biographie de Karl Marx ni un portrait politique et social ni un épisode dramatisé de sa vie. Pour parler comme Hegel, ou Marx lui-même, c'est plutôt un « moment » de la crise de la conscience moderne. Un drame humain aussi éternel que la lutte des hommes pour la liberté. La politique et l'histoire ne créent qu'un paysage dans « Das Kapital », comme la guerre n'était que la toile de fond nécessaire aux différents épisodes de « Kaputt ».

« Ceux qui connaissent la vie et le caractère de Karl Marx remarqueront avec quel respect j'ai traité son courage sa fidelité à lui-même son implacable intransigeance, la cruauté avec laquelle il sacrifie la vie de ses propres enfants. J'ai fait de Karl Marx un héros de théâtre. »

La fin des reprises

Le théâtre subit une crise, la critique dénonce la facilité des reprises inutiles. Pierre Dux, excellent comédien, quitte la Comédie-Française — dont il est le meilleur en scène attitré — où il joue les rôles qu'il aime, pour diriger une scène parisienne et prendre des risques. Marcel Karsenty est l'impresario heureux de tournées de prestige qui font salle comble encore en province et qui, à Paris, a fait de ces deux hommes qui arrachent à Jacques Hébertot la pièce de Malaparte, engagé 21 acteurs, commandé au décorateur Jean-Denis Malclès le cadre de l'action, parce qu'ils sont persuadés de se trouver en face d'un nouvel auteur dramatique et d'une pièce qui méritait qu'une telle peine fût prise.

Pierre Dux sera Karl Marx, Godson la conscience des hommes, celle de Marx et la nôtre — permettra à Alain Cuny de faire une création de classe. Renée Devillers sera Jenny Marx — la femme — toute douceur et pitié humaine le soleil de tous les hommes qui souffrent et qui luttent.

Une soirée de Paris en un mot. Curzio Malaparte sera samedi matin un nouvel auteur dramatique on seulement un grand reporter. L'enjeu vaut qu'on passe son smoking sans malaise humeur et qu'on aille rue Blanche sans préjugés.

L'ANGE SANS TÊTE
"HEADLESS ANGEL"
ROMAN INEDIT DE Vicki BAUM
TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR Anne-Marie HEYM

Résumé des chapitres précédents. — Après trois ans passés au Mexique avec son amant, le séduisant Felipe de las Fuentes, pour qui elle a quitté Weimar et son mari, Clarinda, comtesse Driesen, est brusquement frappée par la variole. Felipe la soigne jour et nuit, mais doit finalement faire appel à la Rosaura, tenancière de la « maison » de Guanazuato...

45. - L'épreuve du miroir...

UN ridicule petit esclave nègre qui avait traversé mon délire, était debout contre mon lit, me regardait en ricanant par dessus l'oreiller gonflé. Un anneau de diamant était passé au travers de son nez plat.

— Quel est son nom ? demandai-je.

— Je l'appelle Coco, répondit la voix grave que j'avais entendue pendant mes plus fortes douleurs.

Une des grandes mains qui m'avaient soignée reposait sur les cheveux d'ébène finement sculptés. Je souris, amusée : une canne d'ébène. A qui cette canne ? Et ces mains et cette voix ? J'étudiai le paysage devant mes yeux...

Deux vertes collines séparées par un arroyo ; des cuisses et des seins énormes ; des genoux comme des assiettes à soupe, cachés par une jupe ballonnée. Au sommet du tout, une belle tête ronde, plutôt petite par rapport au corps...

Je suis la Rosaura, dit l'énorme femme, et ne croyez pas voir encore une apparition créée par la fièvre. Je suis aussi grosse que je le parais, et de plus, je m'en fiche ; et j'aime toujours danser le fandango. Enfin, vous vous décidez à aller mieux, petite. Il est grand temps. Voici plus d'une semaine que nous attendons.

— Est-ce que... Etes-vous restée ici tout le temps ? M'avez-vous soignée jusqu'à présent ?

— Don Felipe m'a envoyée chercher. Il était à moitié fou. Les hommes sont des créatures bien inutiles, n'est-ce pas ? Sauf dans la seule chose où ils excellent. Sinèrement, on avait besoin d'une femme, ici.

— Où est Felipe ? demandai-je

— Aha ! Où est Felipe ? Il dort, votre Felipe. Je ne crois pas qu'il ait dormi six heures ces trois dernières semaines le fou. Je l'ai pris de force, l'ai déshabillé et jeté sur sa couche. Il était endormi avant de toucher son matelas.

— M'en veut-il ?

— Vous en vouloir, Nenita ? Et pourquoi vous en voudrait-il ?

— Son enfant est perdu...

— Il vous en fera un autre ; pas besoin de se tracasser. Felipe est l'homme à vous faire plus d'enfants que vous n'en pourrez désirer. Je n'ai jamais vu d'homme aussi amoureux que Felipe l'est de vous. « Don » Felipe, lui ai-je répété cent fois, » vous m'embêtez avec votre sentiment, vous devenez monotone. » C'est Carallinda, Caralinda, Caralinda à chaque minute. Quand il ne joue pas au billard, il parle de vous.

Elle me jeta un rapide regard et se mit à rire d'un profond rire de gorge.

— Vous pourriez croire à une plaisanterie que Felipe m'ait fait ses confidences, à moi plutôt qu'à d'autres. Mais je suis l'amie de bien des hommes et ils le savent. Dans ma profession c'aurait été un échec si je n'avais pas compris les hommes, si je ne les avais pas aimés et si je n'avais pas su garder leurs secrets. Laissez-moi vous dire une chose, Nenita : l'amour est une chose très rare, malgré toutes les chansons et les poésies qu'on a faites sur lui ; mais don Felipe vous aime...

— Dites-moi, dites-moi, lui demandai-je de quoi ai-je l'air ? Je me suis évanouie la dernière fois que je me suis vue.

— Eh bien ! j'ai vu plus jolis teints, sans parler de votre trop grande maigreur. Mais je vais vous remettre d'aplomb, je suis très bonne pour ça. Dans le ranch de mon père mes volailles, mes cochons et mes génisses étaient toujours deux fois plus gros que ceux des autres. Je pense que mon exemple leur donnait de l'ambition. Et puis j'ai la formule secrète d'une pâte qui rend le buste plein et ferme. Quant à votre peau, Nenita Linda, il vous faudra un peu de patience. Mais même si vous devez garder quelques petites marques... ce n'est pas votre peau que Felipe aime...

« Oh si ! pensai-je, c'est ma peau. Il en aime la blancheur plus que toute autre chose.

J'aimerais me regarder dans le miroir ! dis-je d'un ton plaintif.

La Rosaura cessa de plaisanter et m'étudia en silence, sérieusement.

— « Bueno », dit-elle enfin, « bueno », Nenita Linda. Il vaut mieux marcher droit sur les choses que nous redoutons plutôt que de les éviter.

Elle apporta la petite glace à main de ma coiffeuse et me la tendit. Je ne sais pas combien de temps je me regardai, mais cela parut très long.

— Merci, dis-je enfin.

— « Por nada », dit la Rosaura. De rien. Elle reporta le miroir sur la coiffeuse, souffla dessus, l'essuya avec un chiffon et le rangea.

Regardez-moi, dit-elle. Une monstruosité. Une atroce femelle. Plus de marques de petite vérole qu'un nopal à épines. Mais je vous l'affirme, je n'ai jamais manqué d'hommes pour m'aimer telle que je suis.

Elle secoua la tête, comme si ses souvenirs étaient des mouches qu'elle désirait chasser et on entendit à nouveau le rire profond : une cloche d'église qui aurait ri.

Je vais vous dire un secret, Nenita ; vous devez être convaincue de votre beauté, et alors les hommes en seront persuadés eux aussi.

L'épidémie n'avait pas été grave, seulement une attaque bénigne qui avait causé la mort de quelques centaines de personnes. A la fin de l'année, une belle quenouille d'enfants ; un bienfaiteur nord-américain fréta des bateaux et envoya des chargements de vaccin au Mexique. Leur arrivée fut accueillie par de grandes cérémonies, des prières et des sonneries de cloches et les bénédictions du haut clergé.

Dans les villes, des hommes éclairés, aux idées de progrès, tels que l'évêque de Michocan et l'Intendant Riano de Guanaxuato ordonnèrent à la population de se faire vacciner et de profiter de la miraculeuse découverte du docteur Jenner. Les paysans gens des petits villages indiens portèrent le vaccin à l'église et le déposèrent, mêlé aux fleurs et aux fruits en nouvelle offrande aux pieds de leurs saints. Et jamais plus on ne vit, comme par le passé, un tel ravage et une telle mortalité parmi les indigènes.

Quant à moi, je n'étais pas exactement grêlée, mais ma peau n'était plus comme avant. Loro m'appelait toujours Blanquita, mais Felipe, jamais plus. Nous ne partîmes pas en Espagne et l'on ne parla plus de faire annuler mon mariage ni d'obtenir du Pape la permission d'être mari et femme. Mon instruction religieuse resta inachevée ; un fragment, comme l'église de Santa Clara de la mine. Felipe aurait toujours pu acquérir le titre de vicomte de Ramitas mais son désir avait perdu de son urgence et je ne l'entendis plus parler de son père.

Felipe avait changé ; quelque chose s'était relâché en lui comme si un ressort invisible avait cédé sous une trop lourde tension ; comme s'il s'était trop dépensé, d'abord dans la course pour son fils à venir, ensuite dans la lutte pour me sauver la vie.

— Votre paon est en train de perdre les plumes de sa roue ! Qu'importe, Nenita, elles repoussent toujours ! dit La Rosaura...

(A suivre.)

UN P'TIT MARI EN OR
MET LE PUBLIC EN JOIE A LA PORTE St-MARTIN

2me MOIS
DE SUCCES DU FILM
LANG IST DER WEG
(La route est longue) V.O.
au STUDIO PARMENTIER
NOR. 31-27. 158, av. Parmentier. Mo Goncourt

FOLIES-BERGERE
Ts les soirs 20 h. 30. Mat. Dim. 14 h. 30
C'EST DE LA FOLIE
la merveilleuse revue de GYARMATHY
NITA RAYA
DANDY
le plus grand succès jamais connu au Music-Hall

ANNE CHAPELLE
obtient chaque soir un magnifique succès au CENTRAL de la CHANSON

NORMANDIE V.O. MOULIN ROUGE V.F.
OLYMPIA V.O.
... une œuvre de haute poésie et d'une très belle vérité humaine.
Jean Tanoux (COMBAT)
Jody et le faon (THE YEARLING)
GREGORY PECK
JANE WYMAN
CLAUDE JARMAN Jr.
CLARENCE BROWN
TECHNICOLOR

MADELEINE CINEMA
MADELEINE ROBINSON
GERARD PHILIPE
UNE SI JOLIE PETITE PLACE
REALISATION DE YVES ALLEGRET
JEAN SERVAIS. JANE MARKEN
ANDRE VALMY. GABRIEL GOBIN
JULIEN CARETTE
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS

AVIS AUX JEUNES
des classes : 45 - 46 - 47 - 48 - 49
Ceux qui aiment danser dans un cadre élégant
AU PERROQUET DANCING
49, rue de Ponthieu
Orchestre TONY MURENA
Grand Prix du Disque 1948
Consommations à part. de 250 fr.
20 h. à 2 h. - Mat. Sam. Dim. Lundi

vo film WARNER BROS.
LE TRIOMPHE V.O.
ELDORADO V.F.
IMPERIAL V.F.
PARISIANA V.F.
LE RITZ PLACE PIGALLE V.F.
ERROL FLYNN
dans "sa" plus belle aventure !
avec OLIVIA De HAVILLAND
dans
LA PISTE DE SANTA FÉ
mise en scène de MICHAEL CURTIZ

Comme on fait son nid on fait son bonheur
Ce qui fait
LE CHARME et LE CONFORT
de ce Studio rustique en chêne patiné et ciré, c'est :
— son cosy d'angle à lambris de fond avec 2 portes abattant, niche à livres et retour reversible 11.900 F
— son armoire de 1 m 30 de large, à deux tiroirs, séparation intérieure à penderie d'un côté et à tablettes de l'autre, que complète une niche à livres et dont les entrées de serrure sont de genre ancien 27.700 F
— sa table de 0 m 90 sur 0 m 60, qu'allongent deux tirettes à l'italienne de 0 m 30 . . . . . 10.500 F
— son fauteuil de bridge, à siège garni à pelote et couvert de cretonne fleurie . . . . 4.950 F
FACILITÉS DE PAIEMENT
LIVRAISONS IMMÉDIATES ET GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE
AU BON MARCHÉ
MAISON A. BOUTILLAT
B.M.142

En raison de l'immense succès et à la demande générale
3e et dernier récital de la saison
EDITH PIAF
Salle Pleyel - Jeudi 27 janvier, 21 h. - Location ouverte

CONTRE LA GRIPPE
un Rhum Saint Gilles

DUBLY Détective
0+ 28e ANNEE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tous les jours, même le samedi
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS-8e
EUR 52-39 37-36 48-53

ACTUELLEMENT
LITERIES UTILITAIRES
GALERIES BARBES
55, Bd. BAR

21 listes électorales, 120 sièges

ISRAËL VA ÉLIRE son Assemblée constituante

par Lionel DURAND

C'EST avec une très vive attention que les milieux diplomatiques du monde entier attendent les résultats des élections qui auront lieu demain dans l'Etat d'Israël. Cette jeune nation, qui se proclama Etat le 14 mai dernier, va procéder à l'élection de sa première Assemblée Constituante, pourvue de 120 sièges.

En fait, malgré la diversité des tendances représentées par vingt et une listes électorales, on attend de savoir quels seront les vainqueurs parmi les trois ou quatre grands courants d'opinion israélienne. Car, de l'avis des observateurs les plus qualifiés, selon que la victoire ira aux modérés ou aux extrémistes, de droite ou de gauche, Israël s'engagera dans la voie de la paix ou de la guerre, de la coopération avec l'Ouest ou avec l'Est.

Du nouveau en Israël

Il semble, cependant, que ce sont les modérés, et notamment le parti socialiste Mapai, dont font partie les principaux membres au gouvernement provisoire, MM. Ben Gurion et Shertok, qui l'emporteront demain. Les efforts de ce gouvernement ont été soutenus et récompensés sur le plan international, par de nombreux gestes de bonne volonté : la France s'est déclarée prête à reconnaître « de facto » l'Etat d'Israël, tandis que les Etats-Unis annonçaient, mercredi dernier, l'allocation d'un crédit de cent millions de dollars par la Banque d'Exportation et d'Importation.

Majorité aux socialistes ?

Le programme de ce parti socialiste israélien Mapai, tel qu'il a été exprimé récemment, consiste à travailler à la cessation des hostilités et à l'établissement de conditions économiques qui permettraient l'arrivée d'un nombre croissant de juifs européens en Palestine. Il envisage pour cela un budget de deux milliards et demi de dollars pour les dix prochaines années. Le parti Mapai s'est déclaré opposé à l'alliance avec quelque bloc que ce soit, mais il semble avoir des sympathies pour l'Ouest.

Un autre parti socialiste, Mapam, plus à gauche et davantage orienté vers le syndicalisme politique, a fait des progrès au cours des derniers mois et subirait, dit-on, l'influence de certains éléments extrémistes récemment arrivés d'Europe centrale et orientale. Il a toutefois officiellement refusé de s'allier au parti communiste.

Dans le camp des extrêmes, à droite, on trouve le « parti de la Liberté », nationaliste à tout crin, mené par l'ancien chef de l'Irgoun, Manachem Beigin. Ce parti incline à penser que les Juifs doivent conquérir toute la Palestine et au besoin la Transjordanie également.

A l'extrême gauche se trouve le parti des « Combattants », recruté principalement parmi les membres du Stern, et soupçonné d'infiltration communiste.

Ce sont ces principaux partis qui obtiendront, demain, la majorité des voix.

C'est aujourd'hui que s'installe, à Jerusalem, la nouvelle commission de conciliation de l'O. N. U., composée de représentants de la France, de la Turquie et des Etats-Unis, et à qui le Dr Bunche, médiateur par intérim, a confié ses fonctions en Palestine. Le travail de cette commission dépendra, en grande partie, du résultat des élections de demain.

LE RAPT D'ALAIN
DEUX COUPS DE FIL MYSTÉRIEUX

Nouveau kidnapping en perspective (?) si les parents ne « reprennent pas les pourparlers »

LES angoisses de la famille Sadovic ne semblent pas devoir être terminées ainsi qu'on aurait pu le croire en se basant sur certaines apparences ou sur certaines déductions.

Les ravisseurs du petit Alain, s'ils l'ont abandonné dans Paris et renvoyé en quelque sorte à sa famille, n'ont pas pourtant désarmé. C'est ainsi que depuis vingt-quatre heures, ils ont téléphoné deux fois au domicile de M. Sadovic pour menacer encore et pour essayer d'entrer en pourparlers dans l'intention bien évidente de réparer dans la mesure du possible l'échec d'une tentative qui, ainsi, pourrait bien n'être que la première. Le cauchemar qu'a subi Mme Sadovic devra-t-il donc recommencer ? Il faut tout de même espérer que non. Mais, prenant toutes précautions contre un nouveau péril, les portes de la rue Lesueur demeurent strictement fermées à tous les visiteurs quels qu'ils soient.

Il est évident qu'on a toujours le droit de se demander si, dans des cas semblables, des mauvais plaisants d'un affreux mauvais goût, n'ont pas pensé à venir troubler ainsi la tranquillité retrouvée de la famille Sadovic. Il semble pourtant que l'on prenne au sérieux ces nouvelles menaces.

Quant à ce qui concerne l'enquête elle-même, nous croyons savoir que les diverses anomalies retenues qui existaient dans le récit du petit Alain sont en train d'être mises au point. Nous croyons savoir aussi que les éclaircissements ainsi obtenus permettent de penser que c'est bien dans l'entourage ou l'ancien entourage de l'industrie, qu'il faut rechercher les tenaces malfaiteurs. Et si, dans quelque temps, peut-être dans quelques jours, la vérité est connue, on peut, d'ores et déjà, penser qu'elle ne sera pas sans susciter tout à la fois des surprises et des émotions.

courses

RÉSULTATS DE VINCENNES

PRIX DE FALAISE

1. Charmant Harris (Carré) (107)..... 53
à M. R. Cailler ..... P. 13
2. Caprice d'Amour (Gouin) (102)..... 11
3. Cloche des Bois (Nevraux) (106)..... 15
Temps : 2'11"6/10, 2'11"8/10, 2'15"6/10
R. km. : 1'34".
N. pl. : 101, 104, 105, 108, 109, 110, 111, 113, 114.

PRIX DE LOMBEZ

1. Asti Williams (Goemans) (220)..... 88
à M. L. Vannoyke ..... P. 29
2. Amuse Toi (Vercruysse) (208)..... P. 17
3. Aliska (M. Pochard) (210)..... P. 140
8,82 : 1,10, 3'53"; 6,10, 3'55" 2,10.
Red. km. : 1'29" 2,10.
N. pl. : 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 209, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228.
Pari double (Charmant Herrie sur Asti Williams) : 358.

PRIX D'APT

1. Tatelys (R. Bosset) (301)..... G. 16
à M. Bosset ..... P. 11
2. Vedji (H. Lequerrec) (303)..... P. 19
3. Voline (R. Edgar) (302)..... P. 27
3'28" 2,10, 3'29" 3,10, 3'29" 9,10.
N. pl. : 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313.

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Brouillards matinaux. Assez beau temps l'après-midi. Vent variable faible. Température sans changement.

A LA SUITE D'UNE BAGARRE dans un débit, 29, rue Sainte-Foy, M. François Lhorca, 15, rue de Lourmel, qui avait voulu intervenir, a été blessé à coups de couteau. On recherche les agresseurs.

UN CHAUFFEUR DE TAXI, M. Michel Artenchoub, 34, r. Viala, a été attaqué cette nuit, à l'angle de la rue du Théâtre et de la rue de la Croix-Nivert, par trois individus qui lui ont dérobé son portefeuille.

AU COURS D'UNE VIOLENTE DISCUSSION, le receveur d'un autobus de la ligne P.C. a été blessé par des voyageurs qui voulaient monter dans la voiture, boulevard de la Chapelle.

LE CHAUFFEUR D'UN TRAIN, M. Georges Bordecie, 38 ans, est tombé de sa machine près de Port-Sainte-Foy (Gironde). Il est mort peu après.

DEMAIN CONSEIL DES MINISTRES

Cet après-midi à 17 heures, M. Queuille préside une réunion du comité économique, consacré aux exportations.

D'autre part, le conseil des ministres se réunira exceptionnellement pour permettre à M. Robert Schuman d'assister à ses délibérations, car le ministre des Affaires étrangères doit repartir, mercredi, pour Londres.

LE MARÉCHAL MONTGOMERY à PARIS

Le maréchal Montgomery, président du Comité consultatif des cinq pour la défense occidentale, est arrivé hier soir à Paris, venant de Londres.

Il passera trois jours à Fontainebleau, où il inspectera le Q. G. des forces de l'Alliance occidentale.

UN DIRECTEUR DE CIRQUE de Copenhague et un ami étaient venus en France chercher des clowns

...Ils rencontrent des gangsters qui les dévalisent et leur volent leur auto...

BEAUVAIS, 24 janvier (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). M. WILLIE MORENO, 30 ans, directeur d'un grand cirque de Copenhague, décidait récemment de profiter de ses vacances d'hiver pour venir en France y prospecter les milieux du cirque et y engager des artistes pour son spectacle de réouverture, au printemps. Jeudi, donc, M. Moreno, accompagné d'un ami, M. Harry Dahl, ingénieur, quittait Copenhague. Les étapes de leur voyage furent sans histoire : les deux amis voyageaient à bord d'une traction avant portant le numéro K. 6.271.

Ils avaient traversé la Hollande, atteint vendredi la Belgique, dîné, samedi soir à Maubeuge et repris la route aussitôt pour être à Paris de bonne heure dimanche matin.

A 3 heures, la voiture roulait sur la Nationale 17, à 8 kilomètres de Pont-Sainte-Maxence, entre les communes de Blincourt et de Saint-Martin-de-Longeau, quand elle fut soudain doublée par une autre auto qui se rabattit violemment devant la voiture des Danois et s'arrêta. Les étrangers durent stopper aussitôt.

Quatre individus en descendirent aussitôt, se prétendirent être des policiers chargés d'assurer le contrôle des papiers. Celui qui s'adressa aux deux voyageurs parlait allemand.

MM. Moreno et Dahl, sous la menace de revolvers, durent quitter leur voiture et furent fouillés par les bandits et dépouillés de tout ce qu'ils avaient sur eux, papiers et argent.

D'après leurs déclarations, ils possédaient une centaine de mille francs en francs français, des florins, des francs belges et des travellers chèques, le tout représentant sept à huit cent mille francs.

Après quoi, les bandits se séparèrent en deux groupes. L'un remonta dans l'auto qui avait amené la bande et le second dans la voiture des Danois. Les deux voitures démarrèrent alors et disparurent en direction de Paris.

Les deux étrangers durent faire plusieurs kilomètres à pied pour raconter leur mésaventure aux gendarmes.

Enfin, dans le courant de la nuit dernière, on apprenait que la traction des Danois avait été retrouvée abandonnée dans le 17e arrondissement.

Les deux amis en quête de clowns emporteront sans doute un excellent souvenir de leur voyage...

Notre collaborateur M. Stop (Roger Dal) a été nommé, hier, membre d'honneur du Club de la publicité pour sa campagne de propagande de 1947 à 1948.

Nous apprenons avec regret le décès survenu le 22 janvier de Mme Vve Emile GATINIOL, née Marie Huas, mère de notre dépositaire de La Roche-sur-Yon.

Nous présentons à la famille nos sincères condoléances.

FUTURES MAMANS

« Vous serez élégantes avant... pendant... après votre grossesse, grâce à nos modèles spécialement réalisés pour votre cas particulier. »

Robes pure laine à partir de...	3.500 fr.	**POUR VOTRE NOUVEAU-NÉ**	
Manteaux pure laine à p. de	5.900 fr.	Couches à partir de	125 fr.
Jupes-portefeuille à partir de	1.490 fr.	Langes coton à partir de....	190 fr.
Combinaisons spec. à partir de	790 fr.	Langes laine à partir de	295 fr.
Ceintures de gross. à partir de	1.650 fr.	Couvert pure laine à partir de	690 fr.
Robes de chambre, vestes, marinières.		Burnous à partir de.....	1.490 fr.
Ensembles, chemises de nuit finette et		Berceaux - Lits - Voitures d'enfants	
autres qualités. Blouses-tabliers, slips,		ET TOUTE LA LAYETTE	
soutien-gorge, chaussures spéciales, etc...			

PRÉNATAL

PRÉNATAL

PARIS - 103, RUE ST-LAZARE - TÉL. TRI. 04-75

1er ÉTAGE Magasins ouverts de 10 h. à 18 h. 30 sans interruption tous les jours même le lundi

LYON - 4, RUE GENTIL - (50 met. des Cordeliers) - TÉL. : FRANKLIN 31-18

STRASBOURG - 1, RUE DU DÔME - (Place Broglie) - TÉL. : 221-07

COMMENT...

Se préserver des Rhumes, des Maux de gorge et de leurs complications.

Respirez

"l'Essence Algérienne"

Sucez

"les Pastilles Monléon"

Deux spécialités d'avant-guerre qui ont fait leurs preuves (créées en 1905)

— Demandez-les à nouveau chez votre Pharmacien —

Visa n° 142-P-19255

PRETS SANS INTÉRÊTS, LONGS DÉLAIS DE REMBOURSEMENT. Grandes facilités offertes à tous : particuliers, commerçants agriculteurs, épargnants, pour acheter, construire, réparer immeubles, commerces, fermes, etc... et rembourser hypothèques

CAISSE GÉNÉRALE DE CRÉDIT

SIÈGE SOCIAL : 61, rue de Malte — PARIS (République)

Agents dans toute la France et colonies — C 3

La femme pressée utilise

Super SAPTOL

la merveilleuse POUDRE DE SAVON

FABRIQUÉE PAR LA SAPONITE

Après une journée de travail épuisante, au bureau, à l'usine ou aux champs, la femme d'aujourd'hui n'a plus la possibilité de consacrer des heures et des heures à sa lessive — Super-Saptol, Poudre de Savon dont l'oxygène se dégage au contact de l'eau chaude répond aux exigences actuelles : il évite toute fatigue et perte de temps en donnant au linge une blancheur éclatante.

F. 4/9

Kravchenko

(Suite du compte rendu de MAITREPIERRE)

— Je peux dire, poursuit-il, que les dirigeants soviétiques ont frustré le peuple du bénéfice d'une révolution qui lui appartenait. Leurs agents sabotent toute construction pacifique dans le monde. Le régime soviétique est le Caïn de la classe ouvrière et du monde entier.

» La tâche de mes adversaires — qui est de me salir par tous les moyens — leur a été assignée par le Kremlin, dont ils sont ici les représentants.

» La calomnie est l'arme régulière du politburo. Les communistes français s'acharnent contre moi. Qu'ai-je donc écrit contre la France ? Non, les communistes français ne sont ici que les instruments du Kremlin. »

Et s'adressant à ses adversaires :

— Si vous aimez votre pays, pourquoi travaillez-vous à lui imposer une constitution abominable, aussi contraire que possible à l'âme de votre pays ?

» Ce qu'a écrit ce problématique sir Thomas, personne n'aurait pu l'écrire sur le territoire soviétique. Le Kremlin fait exécuter ses manœuvres à l'extérieur, parce qu'il sait que ce qu'il écrirait lui-même ne serait cru de personne au monde.

Kravchenko affirme n'avoir jamais eu aucun rapport avec les services secrets américains et n'avoir écrit que poussé par sa conscience.

— Quand je suis arrivé aux Etats-Unis, j'ai cru me trouver sur une autre planète : j'ai la même impression en France.

— On me taxe de trahison, on m'accuse d'avoir desservi ma patrie quand elle était en guerre : ai-je jamais donné des renseignements d'ordre militaire ? Ne me suis-je pas battu contre le fascisme.

» Quand M. Thorez a lâché son régiment pour se réfugier sous l'œil du Kremlin, alors lié à l'Allemagne...

Au banc de la défense surgit Me Nordman :

— M. Kravchenko est ici un plaideur étranger : le tribunal admet-il qu'il mette en cause un homme d'Etat français ?

— On m'a accusé d'exagérer, poursuit Kravchenko, on taxait aussi d'exagération tout ce qui se disait des camps d'extermination allemands. On entendra les témoins : ces citoyens soviétiques ont passé par les travaux forcés en Allemagne. Ils ont pourtant préféré l'exil au retour dans leur malheureuse patrie. »

« Je donnerai ma vie pour ma cause »

» Quant aux témoins qu'amènent les défenseurs, aucun d'entre eux n'est, bien entendu, une victime de l'oppression policière. Ils ont été triés par le Politburo. Vous avez douté qu'ils fussent mis à votre disposition et vous aviez hasardé que la caution n'avait pas été versée : elle l'était depuis dix-sept jours. En réalité, vous attendiez qu'on eût fait les démarches pour le visa des passeports, et ils commençaient à désespérer.

» D'où MM. Morgan et Wurmser connaîtraient-ils ces gens que je n'ai pas nommé dans mon livre ?

» Les malheureux laissent là-bas comme otages une famille dont la vie même dépend de l'enthousiasme qu'ils mettront à faire ici l'éloge du régime soviétique. Ils savent que le socialisme est absent de la vie qu'on mène là-bas, ou du moins que c'est le socialisme de l'oppression la plus violente à laquelle un peuple ait jamais été soumis. »

Et de conclure enfin :

— Jamais je ne renoncerai à la tâche que je me suis donnée de mettre le monde en garde contre le danger mortel qu'il court présentement. Au besoin, je donnerai ma vie même.

Côté public

(Suite de l'article de Jean BALENSI)

pien. Je dis affecte, car il a le masque d'un acteur, modelé de rides, et il doit savoir brillamment interpréter n'importe quel rôle.

De l'autre côté du couloir central, Claude Morgan et André Wurmser, ses adversaires, ont adopté une attitude plus confiante encore. Le premier, le visage enluminé, a dépouillé une superbe canadienne à col de castor, pour se montrer dans une veste de velours feuille morte. Le second pince des lèvres gourmandes sur un texte qu'il rigolera pendant toute l'audience.

Faute de places, les témoins ont été logés dans des locaux annexes derrière le tribunal. On les appelle par la citation locale, par fournées. La première comporte tout ce que les « Lettres Françaises » comptent de sympathisants parmi les notabilités parisiennes.

La seconde, deux fois plus nombreuse, fait apparaître des crânes rasés suivant les plus classiques canons slaves, une « gueule cassée », des « babas » aux foulards noués sur les oreilles...

Des prénoms difficiles...

Me José Nordman, avocat des « Lettres Françaises », les excuse. Ils arriveront en cours d'audience et le président a bien voulu s'assurer qu'ils pourront comparaître dès leur arrivée. Pour les autres, une partie de ceux qu'a cités Kravchenko, Me Nordman ne dit pas encore qu'il a l'intention (?) d'en récuser le témoignage. C'est une des armes secrètes qu'il garde pour l'heure de leur comparution.

Certains de ces témoins ne sont à Paris qu'aux frais du plaignant. Ils reçoivent de lui, dit-on, 2.000 francs par jour pour leurs frais. Et c'est assez, dira l'avocat, pour mettre en doute leur objectivité. Mais cette bombe n'est pas pour tout de suite. Kravchenko a repris la parole. Les interprètes sont tendus vers lui. Morgan et Wurmser en ont mobilisé un particulier.

mots croisés

PROBLÈME N° 1.015

HOR. — 1. Ils nous interdisent bien des choses. — 2. Sur des couronnes. Richesses. — 3. Suffrage. A sauvé bien des naufragés. — 4. Enfer. — 5. Au fond du vase. Fils de Tatius. — 6. Demi-jumelle. Tatius. Sur un diplôme. — 7. Contradictions. — 8. On le commence. Fils de Noé. — 9. Malheureux ceux qui n'en ont pas. Maculé. — 10. Greffées. Le père donne le sien à son enfant.

VER. — 1. Qui provoque l'indignation. — II. Trouble. Cardinaux. — III. Une dent qui l'est fait souffrir. Cache. — IV. Attachée. Somme. — V. Article arabe. Application. Pronom. — VI. Le dieu de la jeunesse. — VII. Tuméfactions de la peau. — VIII. Début de nouvelle. Mauvaise malhonnêteté. — IX. Quand la soupe l'est on la mange. Saint normand. — X. Direction. Groupe de petites ouvrières aidées.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Alcibiade. — 2. Morne. Dire. — 3. Ben. Upsées. — 4. Restaurant. — 5. Ote. Sète. — 6. Boire. Asti. Me. — 7. Socin. Les. — 8. E.E.E. Tiens. — 9. Ecs. Note. — 10. Râlon.

VER. — I. Ambroisie. — II. Lorette. Ré. — III. Crustacés. — IV. Io. Toile. — V. Rôda. II. Rê. — VI. Risent. — VII. Adoré. Ino. — VIII. Dinar. Léon. — IX. Evénement. — X. Pat. Esse.

Ceci intéresse

tous les jeunes gens et jeunes filles tous les pères et mères de famille

Le prestigieux enseignement par correspondance de l'Ecole Universelle, la plus importante du monde, permet de faire chez soi, brillamment, à peu de frais, les études les plus variées, d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.

Milliers de brillants succès

Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

Br. 98.640 : Etudes complètes du second degré, admiss. en 6e, Brevet d'études du 1er cycle, Baccalauréats.

Br. 98.641 : Classes primaires. Brevets.
Br. 98.642 : Licences (Droit, Sc., Lett.).
Br. 98.643 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 98.644 : Fonctions publ., E.N.A.
Br. 98.645 : Les emplois réservés.
Br. 98.646 : Industr., Trav. pub., C.A.P.
Br. 98.647 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 98.649 : Orthographe. Rédact., Calcul.
Br. 98.650 : Anglais, Allem., Esp., Ital.
Br. 98.651 : Marine mil. Marine march.
Br. 98.652 : Aviation. Industr. aéronaut.
Br. 98.653 : Radio : diplômes offic., ind.
Br. 98.654 : Dessin. Peinture. Gravure.
Br. 98.655 : Solfège. Piano. Violon. Harm.
Br. 98.656 : Carrières du Cinéma. Photo.
Br. 98.657 : Couture. Coupe. Mode. Ling.
Br. 98.658 : Coiffure et soins de beauté.
Br. 98.659 : Secrétariats. Journalisme.

ECOLE UNIVERSELLE : PARIS, 59, Bd Exelmans ; NICE, Chemin des Fabron ; LYON, 11, place Jules-Ferry.

PRETS

pour achat immeubles, maisons, propriétés, fonds commerce. Intérêt réduit remboursable en 15-20 ans

CAISSE NATIONALE FONCIÈRE

Bureau de Paris : Sté Fournier

22, rue Drouot, Paris (9e)

Le 22 janvier 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 504.100 ex.

Les directeurs-gérants :
Philippe BARRES, Eve CURIE

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU
100, r. Richelieu, Paris 2e

3. Paris-presse-l'intran (d)

1 3 4 5 6 A B C D

Pour vous permettre d'apprécier ses produits la Société des Lames de Rasoir R. B vous offre

Gratuitement

contre { 12 étuis de 5 L.RB. un savon à barbe RB, valeur 45 frs
36 " " un rasoir RB. — 144 frs
60 " " un rasoir luxe RB. — 234 frs
72 " " un rasoir grand luxe RB. — 312 frs
170 " " un affûteur RB. — 750 frs

Découpez et adressez vous-même enveloppe timbrée les étoiles RB des étuis carton de 5 lames à RB. 21, Rue Auber, PARIS 9e. Vous recevrez par retour et sans frais l'objet désigné.

LAME RB

5 lames 30 Frs

PIERRE BALMAIN

SOLDERA

sa collection, coupons de tissus accessoires de la boutique et ses chapeaux

Mardi 25, Mercredi 26

dès la matinée

44, rue François-1er

PARIS (8e)

Lundi 24, mardi 25, mercredi 26 janvier

LINE VAUTRIN

soldera

boutons, bijoux, boîtes et 150 paires de mules et bottillons en-dessous de 1.000 francs

65, faubourg Saint-Honoré

MAGGY-ROUFF

139, Champs-Elysées

avant transfert, pendant 4 jours

SOLDES TRES IMPORTANTS

robes, manteaux, tissus divers, très belles pelleteries, manteaux fourrures

Mardi 25, Mercredi 26, Jeudi 27, Vendredi 28, de 9 h. 30 à 13 h. et de 15 h. à 18 h.

A la recherche d'une situation

AIMEZ-VOUS LE CALCUL ?

Il ne s'agit pas d'être fort en « maths » mais simplement d'aimer les chiffres. Si tel est votre cas, il ne dépend que de vous de devenir comptable.

La profession est de mieux en mieux payée. La crise ne l'atteint guère car partout l'on emploie des comptables.

En 4 mois d'études faciles, la sympathique méthode d'enseignement par correspondance Catenale permet de préparer l'examen officiel comptable (C.A.P.). Sans aucun engagement de votre part, demandez la documentation gratuite n° 3.074. Ne pas joindre de timbres. Ecole Française de Comptabilité, 91, avenue République, Paris.

SOLDES

après inventaire

Coton lingerie	**185** fr.
Failles	**295** "
Crêpes mousse albène	**350** "
Manteau pure laine noir et marron (en 140)	**550** "
Tweeds pure laine (en 140)	**790** "
Tailleur-manteau coloris pastel pure laine (en 140)	**950** "

COUPONS SENSATIONNELS !

Collection unique de clans écossais jerseys laine, draps amazone, etc.

Elysées Soieries

55, Ch.-Élysées - Me Marbeuf

SOURDS

Avant de vous décider venez essayer gracieusement le merveilleux

MICROTONE

10 bis, place Clichy - Tél. : TRI 21-05

ravitaillement

DISTRIBUTION DE CHARBON. — S. A. T. U : 50 kilos ; B. V : 100 kilos ; C. W : 150 kilos ; DX et E. Y : 200 kilos ; F. Z : 250 kilos. Autorisation de livraison pour les locaux administratifs, industriels ou commerciaux dans la limite de 50 pour 100 des quantités encore dues (Titres numéros 1, 3 et 6).

La couche-culotte protège la robe de maman, mais rien ne protège les fesses de Bébé. Chez votre pharmacien.

Achetez-lui Isolex-Bébé

LE COUPON EST SORTI !

DÈS AUJOURD'HUI buvez du café... MAIS !.. du CAFÉ DES GOURMETS

LA GRANDE MAISON DE BLANC

PARIS

PLACE DE L'OPÉRA

MARDI 25 JANVIER

VENTE SPÉCIALE DE

DRAPS ET TAIES BRODÉS

PARURES DE LUXE

NAPPES RICHES

HORS COURS

GROUPES ELECTROGÈNES

250 WATTS, 600 WATTS, 2.500 WATTS

10 KVA

ALIMENTANT 8, 17, 62 et 250 LAMPES

MATÉRIEL DISPONIBLE

STAMEL 4, bd de la Somme PARIS-17e GAL 93-02 à 04

PUB L. I.

BOIS DE CHAUFFAGE

A la taxe. LIVRAISON IMMEDIATE

LA FORESTIÈRE, 50, Chaussée-d'Antin (9e) TRI. 78-15. Chantier : Belle-Epine 06-12.

DEVY DÉTECTIVE toutes missions Prix modérés

95, r. St-Lazare - TRI 90-36 91-00

LUMO - Détective

42 Enquêtes, Surveillances, Filatures CHAUSSÉE-D'ANTIN. TRI. 66-06

BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE, etc.

Achat comptant et au maximum

6, place Madeleine, MICHEL (2e étage)

ZITA LA ZINGARA

Voyante de tradition

Vos amours, affaires, santé, retour affection

Consulte tous les jours et par correspondance.

2, rue Pierre-Sémard, de 9 19 h TRU. 60-45 (Square Montholon) 9e

HERMES

24, faubourg Saint Honoré

SOLDES GANTS et CARRES

Mercredi 26 et Jeudi 27 Janvier

Buvez EVIANAISE l'eau dynamique des optimistes !

SE BOIT NATURE OU AVEC SIROP VIN OU ALCOOL

GAZÉIFIÉE A ÉVIAN (H.-SAVOIE)

STUDIOS GRAND LUXE

JOUR et NUIT • PRIX UNIQUE

23, RUE HENRI-ROCHEFORT • CAR. 64-84

BOURSE DE PARIS DU 24 JANVIER 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	63 30	72 80
5 0/0 1920	115 80	111 90
3 1/2 0/0 Amort. 1942..	70	75
3 0/0 Amort. 1942.....	64 30	72 80
3 0/0 Amort. 1945.....	64 50	72 80
Crédit Nat. 3 1/2 1942..	4505	
Crédit Nat. Juillet 1945..	6550	63 70
Banque de l'Indochine ..	9775	9300
Crédit National	3750	3850
B. N. C. I.....	1400	1275
Banque Union Parisienne	1275	1285
Crédit Commercial France	1420	1340
Crédit Industriel.....	1350	1360
Crédit Foncier France ..	1580	1655
Crédit Lyonnais	1400	
Société Marseillaise Créd.	1880	
Suez (action)	112000	107000
Métropolitain	695	650
Santa-Fé	8500	8100
Lyonnaise des Eaux.....	1398	1430
Trams Shanghaï.....	1150	1165
C. P. D. E.....	1577	1649
Union d'Electricité.....	727	725
Gaz et Electricité Réunis	849	852
Gaz France Etranger....	1482	1500
Chantiers de St-Nazaire.	1155	1120
Fives-Lille	795	795
Forges Nord-Est.....	908	880
Denain-Anzin	1520	1495
Peugeot	815	810
Schneider	4600	4460

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	565	565
Lens	850	850
Le Nickel.....	1950	1880
Penarroya	2045	2040
Française des Pétroles..	1999	1991
Gafsa	1800	1500
Air Liquide.....	1810	1815
Eglises	2155	2180
Kuhlmann	1660	1595
Pechiney	1010	1015
Rhône-Poulenc	1400	1385
Saint-Gobain	2705	2700
Chargeurs Réunis	2100	2125
Brasserie Quilmès	28500	27500
Raffinerie Say	470	471
La Suze	861	870
Poliet et Chausson.....	761	761
Plantations Hévéa	645	500
Afrique Occidentale	3549	3535
Canadian Pacific	6475	6050
Rio Tinto (unité)	22000	21000
Royal Dutch 1/10.....	28500	26900
Est Asiatique Danois....	43900	41200

MARCHÉ DES COURTIERS

Padang	2270	2220
De Beers.....	24450	23500
Shell Transport.....	4560	4270
France Wyoming	9750	9325
Roan Antelope.....	928	890

MARCHÉ LIBRE. — OR : Or fin, 742.500 ; Napoléon, 5.650-5.625 ; Suisse, 5.400-5.425-5.375-5.400 ; Union latine, 5.000 ; Souverain, 6.725-6.750 ; 5 Dollars, 6.225 ; Cusse, 560 environ. — PAPIER : Dollar, 318,40 ; Escudo, 1.277.

MARCHÉ PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.350 ; Dollar (t. coup.), 465 ; Suisse, 115 ; Belge, 8-8,50 ; Cour. dan., 40 ; Cour. norv., 40 ; Cour. suéd., 85 ; Florin, 82 ; Peseta, 12,50 ; Escudo, 17,25. — ARGENT : 10 fr., 60 ; 20 fr., 120 ; 0 fr. 50, 17,50 ; 1 fr., 35 ; 2 fr., 70 ; 5 fr., 195 ; Arg. f. (le gr.), 8,75-9.

RENTIERS :

Un DROIT NOUVEAU est attaché à vos TITRES DE RENTE

ne les vendez pas à n'importe quel prix

RENSEIGNEZ-VOUS

sur les conditions de souscription

à la

Nouvelle rente 5 o/o perpétuelle

ENFIN ! SIROP FRANY TOUX BRONCHITES

V 145-P-19256 TOUTES PHARMACIES

AU PRINTEMPS

SOLDES AVANT INVENTAIRE

25 JANVIER ET JOURS SUIVANTS

Rabais énormes

SUR TOUS LES ARTICLES DE CONFECTION

HOMMES · DAMES · ENFANTS

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES A TOUS LES RAYONS

Radvanyi, réalisateur hongrois, nous parle de

QUELQUE PART EN EUROPE...

...film que M. Auriol verra mercredi sous le patronage de "Paris-presse-l'intransigeant"

RADVANYI : un nom que chez nous personne encore ne connaît. Un nom que dans quelques jours tout Paris consacrera.

Radvanyi : cet homme calme, d'allure massive, qui me parle en un français excellent de son film et des raisons qui en inspirèrent la réalisation.

Son film ? « Quelque part en Europe ». Un des plus beaux que nous ayons vus depuis la guerre, et le plus émouvant à n'en pas douter.

« Quelque part en Europe » sera présenté le 26 janvier au président de la République, au cours d'un grand gala placé sous le patronage de l'U.N.E.S.C.O. et de l'U.N.A.C. et qui aura lieu au Théâtre des Champs-Elysées.

Les rares privilégiés qui ont pu voir ce film sont sortis de la petite salle où avait eu lieu la projection, enthousiasmés, la gorge serrée par une angoisse qui ne devait pas les lâcher de sitôt. « Quelque part en Europe » venait de leur poser un cas de conscience, de les contraindre à penser à l'enfance meurtrie par la guerre, à ces petits des hommes que la folie des hommes condamne à la faim, au froid, à la solitude, au vol et au meurtre. Et ils pensaient : « Il ne s'agit plus de savoir si nous reverrons ça, mais comment nous pourrions faire pour empêcher ça de recommencer. » « Quelque part en Europe » avait remplacé la résignation par l'indignation, l'inquiétude par une résolution.

Une simple histoire vraie...

Il s'agit pourtant d'une simple histoire vraie, arrivée à des enfants d'Europe et qu'un metteur en scène européen, le Hongrois Radvanyi, a voulu fixer, parce qu'il en avait été le témoin. Car certains réalisateurs modernes — en Amérique un Hathaway, un Jules Dassin, ou le Capra des « Pourquoi nous combattons », en France un René Clément, en Italie un Rossellini, un Vergano, un de Santis — se sont aperçus que le cinéma pouvait être un art de témoignage.

Cette histoire, Radvanyi, de passage à Paris pour l'organisation de son gala, est en train de me la raconter...

— « Quelque part en Europe », oui, dans mon pays ou dans un autre, cela a peu d'importance... La route, au lendemain de la guerre... La route poussiéreuse où se retrouvent des enfants errants, rescapés d'un bombardement, échappés d'un train de la mort nazi, déracinés, orphelins. La route brûlante de l'été 1945, dans la plaine sans eau, sans vie... La constitution de ces bandes de gosses qui n'ont pas comme ailleurs la marche noir pour y subsister en trafiquant et qui se disputent une miche à pain, se jettent à plat ventre dans une mare à moitié asséchée. Les batailles d'affamés, les premiers vols, les premiers morts. Le goût du meurtre qui s'installe peu à peu en eux qui ne peuvent se rattacher à rien, dans un pays où manquent les objets les plus élémentaires... Voilà ce que j'ai vu moi-même, quand, revenant à pied du camp où j'avais été enfermé, j'ai rencontré une de ces bandes. J'ai suivi les gosses, j'ai vécu avec eux, je les ai aimés parce que le mal qu'ils faisaient ils n'en étaient pas responsables.

Savoir parler aux enfants...

« J'ai eu envie de faire ce film, avec eux. Mais ils se méfiaient. Et tout a été d'abord très difficile. Techniquement d'abord : je n'avais presque pas de pellicule et j'étais obligé de prendre chaque scène une seule fois. Et, pour le reste !... Le premier jour, ils m'ont tout volé, jusqu'à l'objectif. J'ai demandé au chef de voir avec ses camarades s'ils voulaient ou non me laisser faire. Ils ont discuté longtemps entre eux, et puis le chef est revenu avec une sorte de projet d'accord : ils rendaient l'objectif et tout mon matériel et s'engageaient à ne rien voler pendant le travail. Il fut convenu que le reste du temps ils auraient toute latitude de voler ailleurs ce qu'ils voudraient.

« Et ,petit à petit, au fur et à mesure que l'histoire du film avançait, ils s'y laissaient prendre. Ils se réinstallaient dans la vie et jetaient les bases d'un de ces villages d'enfants où on les a maintenant installés. Ce sont de véritables petits républiques où ils sont chez eux, où ils décident tout par eux-mêmes, où ils travaillent pour faire vivre la communauté. Ils apprennent un métier : ils sont le potier ou le forgeron du village. Et surtout ils sont libres de partir quand ils veulent. De temps en temps, il y en a bien un qui s'en va... Il tâte pendant quelques semaines de la ville des hommes, et puis il revient, car il ne peut vivre mieux ailleurs. »

Vous sentez que « Quelque part en Europe » dépasse par l'ampleur et l'âpreté de son sujet le commun des films. Les visages qu'on y verra auront été marqués par la misère qu'il évoque, à l'exception de deux : ceux de jeunes acteurs du Conservatoire de Budapest.

— Quand ils virent les gosses, ajoute Radvanyi, ils furent paralysés : « Nous sommes incapables de jouer aussi bien qu'eux, d'être aussi vrais qu'eux, me dirent-ils. Il faudrait d'abord oublier tout ce qu'on nous a appris... »

Ils y parvinrent, d'ailleurs, au prix de mille inquiétudes...

"La Marseillaise" chanson des hommes libres

Enfin, il y a dans « Quelque part en Europe » un passage qui touchera particulièrement le cœur du public français. Les gosses ont rencontré un vieux musicien qu'ils ont d'abord voulu tuer et dont ils ont, non sans répugnance, accepté la protection. Le musicien entreprend un jour de leur expliquer ce qu'est la liberté. « Il y avait dans une maison, il y a longtemps, un jeune homme qui chantait, leur raconte-t-il. Des soldats passèrent dans la rue, entendirent la chanson et comprirent que tous ceux qui la chanteraient désormais seraient des hommes libres... C'était cette chanson-là... » Et il leur apprend à siffler « La Marseillaise ».

Radvanyi ne dit pas quel amour il a gardé pour ces gosses, mais cette tendresse baigne chacun de ses mots. Ancien journaliste à la S.D.N., il a, grâce à « Quelque part en Europe », prouvé qu'il appartenait à la chancelante cohorte des « pèlerins de la paix » dont la démarche obstinée finira bien par triompher un jour du vieux mal héréditaire...

Henri SPADE.

INFORMATIONS MUSICALES

Raymond Trouard part prochainement pour effectuer une tournée en Scandinavie.

Eliane Magnan, à son retour d'Espagne, vient de faire une tournée dans le Midi de la France.

Jacqueline Durand vient de jouer avec orchestre, sous la direction d'Armand Bernard.

Après avoir donné un récital à Paris, le 4 février, Yehudi Menuhin se reposera quelques semaines dans une villa de la banlieue romaine.

Alexandre Borovsky, qui est arrivé en France, va effectuer une tournée dans les principales villes d'Europe.

André Buisson va donner prochainement un Joint-Récital, piano et chant, avec Georgette Buisson.

Germaine Mounier, qui a fait dernièrement sa rentrée à Paris, redonnera un récital au mois de mai.

Jacques de Menasce, qui donnera avec Angel Reyes, à la salle Gaveau, une séance de sonates en mai, donnera un concert avec l'orchestre du Conservatoire, sous la direction d'Edmond Appia, en juin.

Jan Smeterlin, qui vient de jouer chez Colonne, annonce un récital Chopin pour le milieu du mois de mai.

Le pianiste anglais Guy Baron donnera son premier récital à Paris au mois de mai.

Alexandre Schneider donnera l'audition des Six sonates pour violon seul, de Bach, en deux concerts, au mois de mai.

La danseuse Yve Luce donnera son premier récital à Paris au début d'avril.

Le cinquantième concert de Jeunesse et Musique aura lieu fin février à la salle du Conservatoire. Ce concert sera retransmis sur la chaîne Paris-Inter.

Nous réentendrons prochainement la violoniste Cécilia Kahr et la guitariste Adèle Kramer.

Earl Wild et Chauncey Kelley viennent de rentrer à New-York. Ils reviendront en Europe au début de l'automne prochain.

Emil JANNINGS fait sa rentrée à l'écran

EMIL Jannings sera la vedette de « La Bida », un film italien, aux côtés de Lale Andersen qui devint célèbre en lançant « Lili Marlène ».

Cette chanson qui fut l'air favori des soldats de la Wehrmacht fut « capturée » par les soldats de la 8e armée britannique qui combattaient l'Afrika Corps, en Cyrénaïque.

Emil Jannings et la créatrice de « Lili Marlène » ensemble dans un film italien... ou plus ça change...

LA SOIF
d'Henri Bernstein
au profit de la Sté des Auteurs

La première représentation de la pièce nouvelle de M. Henri Bernstein sera donnée le mercredi 9 février, au théâtre des Ambassadeurs au cours d'une soirée de gala au profit des caisses de solidarité de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques français.

On sait que La Soif *sera interprétée par Jean Gabin, Claude Dauphin et Madeleine Robinson. Et la location est ouverte dès aujourd'hui pour cette soirée qui s'annonce comme l'une des plus brillantes de la saison.*

A Casablanca CERDAN a dissipé tous les malentendus

CASABLANCA (par câble). — Cerdan a pris, hier soir, à 22 h. 30 l'avion à destination de Paris.

Tous les admirateurs et fidèles de Marcel conservent leur sympathie pour le champion du monde dont la vie de modestie ne peut être ternie par les reconnus ou jalouses. Marie Cerdan conserve en retour toute l'affection et tout l'amour de son mari, et les vingt-quatre heures passées par Marcel à Casa ont permis à tous les amis d'accourir nombreux à la Brasserie pour renouveler au champion la confiance dont ils l'entourent.

Et, comme l'affirmaient encore hier soir des malheureux qui doivent beaucoup à Cerdan, il faudrait ajouter au titre du film qu'il tourne à Paris les mots suivants : « L'homme aux mains d'argile... par le champion au grand cœur ».

G. CREUGNET.

NEGRIER le meilleur français

estime le manager australien W. G. Buckley

Facilement reconnaissables à leur veste d'un superbe vert pelouse, les « Kangourous » ont pris contact avec Paris à udébut de l'après-midi. Dans le car qui les emmenait vers leur hôtel, nous avons bavardé avec leur manager, M. William Buckley.

— Il y a en France d'excellents rugbymen, nous a-t-il déclaré, et Négrier aurait sa place dans nos meilleures équipes. Après lui, Calixte et Dejean m'ont fait bonne impression.

« Nous avons été admirablement reçus partout et garderons le meilleur souvenir de cette tournée. »

Et, derrière lui, Mac Mahon ajoutait :

— Si l'on montait une équipe de rugby à Cannes, nous y serions volontiers. — J.-R. FORESTIER.

PARIS-AMEUBLEMENT
ETS. SEGALOT
La maison qui n'a pas de "Slogan"
52 AVENUE D'ORLÉANS PARIS 14e METRO: MOUTON-DUVERNET
Magasins ouverts le Lundi toute la journée, fermés le Vendredi
REMISE EXCEPTIONNELLE DE 10 0/0 SUR LES PRIX MARQUES EN MAGASIN JUSQU'AU 31 JANVIER INCLUS

l'intran Soir de Paris Paris-presse matin dernière sigeant

BLANCHET et BETHERY ont joué les "porteurs" à "Paris-presse-l'intran"

Les meilleurs pistards de la réunion d'hier, au Vel' d'Hiv', étaient, ce soir, dans les bureaux de « Paris-presse-l'intran ».

— Les anciens « rois » du demi-fond estiment avec ensemble que vous avez l'étoffe d'un grand stayer, avons-nous dit à GUY BETHERY. Mais ils ajoutent que vous auriez intérêt à ne faire que du demi-fond...

— Sans aucun doute, mais les contrats ne sont pas assez élevés. Aussi, puisque nos résultats avec Doré nous permettront de courir les Six Jours de Paris, je ne néglige pas l'américaine et nous serons, dimanche, au départ du « Wambst-Lacquehay... »

ANDRE BLANCHET est redevenu optimiste :

— J'ai, pour l'instant, deux contrats intéressants, à Zurich (30 janvier) et Gand (6 février). Ma victoire dans le dur omnium d'hier au Parc a prouvé son net retour en forme, a été acquise sans que je me « congestionne » (sic) comme d'habitude ! C'est le signe que mon foie est à présent au point.

GODEAU et BOUVARD forment une équipe dynamique... jusques y compris les détails vestimentaires.

Ils arborèrent tous deux une casquette plate qui inspira à Bouvard cet horrible jeu de mots :

— Nous sommes les « bachelers » de Grenelle !

Ils ont obtenu de G. Wambst la promesse qu'ils match-iront Carrara-Goussot en omnium, après les Six Jours de Gand.

— Mais nous aimerions courir une fois en Belgique ! ont-ils souhaité.

ELYANE BONNEAU (recordwoman du monde de l'heure) nous a dit :

— Je m'attaquerai, le 6 février, au Vel' d'Hiv', au record du monde derrière motos, détenu par miss Sutcliffe, avec 54 kilomètres. Ma condition me permet d'envisager que j'atteindrai 56 kilomètres !

François TERBEEN.

Tandis que Godeau (à gauche) et Bouvard (à droite) saluent leur « exploit », le fin Béthery et « l'ogre » Blanchet rivalisent de puissance, sous l'œil du boxeur Roger Baour. Il est vrai que soulever la menue et gracieuse Eliane Bonneau n'est pas une tâche bien difficile !...

HEINRICH se distingue à Saïgon

SAIGON. — Les quatre athlètes français en tournée en Indochine ont, devant une foule enthousiaste, triomphé des meilleurs spécialistes.

Heinrich a remporté toutes les épreuves auxquelles il participe : 45 m. 90 au disque, 13 m. 38 au poids, 1 m. 80 en hauteur, 6 m. 31 en longueur (devant Valmy, 6 m. 29), et 3 m. 20 à la perche. Valmy s'adjugea le 100 m. en 10" 8/10, devant Bazamba, 11" (record de Cochinchine). Schewetta gagna le 400 en 50" 6/10, et Klein le 3.000 m. en 9' 17". Ces quatre athlètes enlevèrent également le relais 8/4 × 2/1 en 3' 20".

"Je ne voulais pas forcer mais..." déclare PUJAZON

PUJAZON. — Je ne voulais pas forcer, mais je tombe toujours sur des gens en forme qui m'obligent à pousser. Sandes a été complètement fou de partir comme ça.

PARIS plus content qu'il ne le laisse paraître. — Bonne course. Je suis content d'avoir tenu le coup, car le pistage fut en grande forme. Enfin, ceci fut plusieurs épreuves où je termine sans retenue.

CEROU. — Je suis satisfait de ma performance. La forme revient doucement, mais lentement. J'ai encore un kilo à perdre pour arriver à mon poids de course.

BATTAGLIA. — C'était très amusant. J'ai fait beaucoup de pistage, mais aussi du vrai travail. Je crois que ça va bien.

SANDERS. — Je me suis entraîné cette semaine et je n'étais pas le moins fort. Je suis parti vite, mais je me sentais bien, et c'est en me retournant que je me suis aperçu que j'étais tout seul. Pourvu que la soie en fasse au National !

Francine VOISIN. — Je n'ai pas pris la tête ou départ, car « elles » partaient trop vite. Mais comme ensuite, « elles » allaient trop lentement, je ne m'en suis plus occupée.

L'alcool ne réussit pas à Henry ARMSTRONG

NEW-YORK. (Par câble). — L'ex-champion du monde du « triple », Henry Armstrong, est aujourd'hui en prison à Los-Angeles, après que la police eût trouvé sa voiture enroulée autour d'un arbre et Henry en complet état d'ébriété. Les policemen eurent de la peine à faire entrer le champion dans le panier à salade ; il y parvinrent finalement, non sans que Armstrong ait menacé de leur jeter un sort et de les faire mourir en trois heures s'ils le mettaient en prison.

Mais les policemen, peu superstitieux, emprisonnèrent Armstrong. — St. STEVENS.

CARRARA se mariera le 18 février à Paris

● « Milo » CARRARA, bien qu'il ait un programme très chargé : le 29 et le 30, américaine à Anvers et Paris ; le 6 février, américaine à Bruxelles ; 11 au 17, Six Jours de Gand ; 25 au 3 mars, Six Jours d'Anvers avec son équipier Goussot, se mariera à Paris le 18 février au matin, soit le lendemain de l'arrivée des Six Days gantois. Sa future épouse est une gentille Genevoise. Nous avions annoncé qu'il s'était fiancé à Genève.

« Après Paris-Roubaix, nous a-t-il dit, j'irai m'établir à Genève et me reposerai un bon moment en Suisse. »

Nos félicitations à « Milo ».

● Rafaele DI PACO a été engagé par la firme « Arbos ». Ses équipiers seront Volpi, Lazzerini, Paolieri, Pontina, V. Zanazzi, Castelucci, Togli et Molinari. Il les rejoindra le 12 février à Noli, sur la Riviera italienne.

● Le stade du Heysel (80.000 places) sera le terminus de l'étape Reims-Bruxelles du Tour de France. Sa piste de 440 mètres offre toutes les garanties, même si un gros peloton se présente à l'arrivée.

BOXEURS EN VISITE...

« Je pense toujours au titre »

dit BAOUR

— Uboldi est, de tous les adversaires que j'ai rencontré à ce jour, nous déclara Baour en visite, également, le boxeur le plus difficile. Néanmoins, mes deux combats avec Renucci furent nettement plus durs.

» Actuellement, si je déplore l'absence de Montané, je crois aussi qu'il ne reviendra pas pour défendre son titre. S'il en est ainsi, j'espère que la F.F.B. me retiendra avec André Gonnet pour le disputer. Bien entendu, le vainqueur — c'est logique — devra s'engager à mettre son titre en jeu face à Montané lors de son retour d'Australie. »

OLEK et NAESSENS s'envoleront demain

Ce matin, Charles Naessens est venu nous rendre visite en compagnie de Stéphan Olek et du champion de Tunisie poids coq Tijani.

— « Steff » et moi quitterons Paris demain, à 16 h. 45, à bord d'un avion d'Air-France et arriverons à Goteborg à 22 h. 25.

« Quant à Tijani, il se fixe à Paris sous ma direction, et, ajoute Naessens, je vous signale qu'il compte une victoire sur Annalaro.

« ARCHAMBAULT avait vaincu Mousse » nous dit Mathon

Mathon, retour de Bruxelles, où Georges Mousse a été déclaré vainqueur de son poulain Archambault, est venu nous préciser :

— La décision, qui fut longuement sifflée, fut scandaleuse. Archambault avait nettement battu Mousse.

» Enfin, pour se consoler, Jean boxera ce contre Ray Famechon, le 17 février, à Evreux. — L. T.

● Antonio MASPES, qui se produit, en vitesse, cet après-midi, au Vel' d'Hiv', sera associé à Ghella, le 13 mars, sur la même piste, dans un match contre deux sprinters amateurs français à désigner.

Robert Bré nous câble...

NEW-YORK (par câble). — L'ex-champion du monde automobile René Dreyfus a, depuis, samedi, une charmante personnalité de la colonie française, Peggy Moros, famille danseuse du couple Les Morros.

● Jack Solomons aurait offert à Lew Burston des combats pour Belloise et Cocao Kid en Angleterre.

Revanche Villemain-Belloise possible à Londres.

Particularités

Aston a voulu démontrer contre Colmar qu'on l'avait enterré trop tôt, et il fut l'un des meilleurs de son équipe. C'est très bien. Mais il reste à savoir si le « feu-follet » pourra à l'avenir se dépenser autant qu'au cours de la semaine dernière, où il joua deux matches. Et n'est-ce pas parce qu'il se reposa quelque temps qu'il se montra si brillant à Auteuil ?

PALAIS DES SPORTS — MERCREDI 26 JANVIER, à 20 h. 45
HOCKEY SUR GLACE (En match revanche)
L'EQUIPE NATIONALE DU CANADA contre LE RACING CLUB DE PARIS
Patinage artistique : Mlle MAJ BRITT
LOCATION Palais des Sports (SUF 44-40) - « L'Equipe », 10, fg Montmartre (TAI. 70-80) - Wagons-Lits (OPE 61-30).

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de *PARIS - PRESSE*, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier

Demandes d'emplois 75 fr

M. cél. 36 a. tr. sér. assim. rap. peut seconder et pr. tâches spéciales. Bl. Saint-Aubert, 11, r. d'Anvers(9e)

J. H. 27 a. cherche place brasserie ou Berey chef cave, permis conduire. *Sér. réf. Paris-presse* 374

J.F b. prés. référ. anglais cherche place vendeuse luxe. Ecrire « Paris-presse » No 375.

Chef mag. prix revient bon org. ch. emploi. Ecr. *Paris-presse* 357

Par ste supress. empl. reconn. ancienne employée 7 ans maison pr manutent. et petites écritures. Pour renseignements tél. à PRO. 82-45.

J. F. bon. présent cherche emploi vend. référ. Bonneterie connaissances bureau. COSSON 45 r. Fontaine

Mr. 48 a. pari., anc. de conf. dem. emp. bur. mag. etc. Paris, prov. MEFRAUX, 9, rue Sorbier (20e).

● EMPLOIS DE BUREAU

Comptable expérimenté italien cherche place ou demi-place. Dessaris, 64, r. des Vignes (16e)

Jne femme étud. second. cherche empl. début, aide-comptable ou écritures. MICHEL, 39 r. Lafflitte.

Tous travaux dactylo. TRI. 61-02.

J. F. bachel. angl. not. esp. sténo. dact. expér. étud droit ch. situat. Brunet, 116 bd A.France St-Ouen

J.F. 21 a. secr. dact. ch. pl. dans pet. entr. ou vend. cabs. du comm. lux. Ass. 11, Cité Cannobert-15e.

Homme 24 a. marié ch. empl. aux écrit. ou trav. bureau pr b. instruction. Ecrire *Paris-presse*, 233, rue Lafayette.

● COUT. MODE, CONFECT.

Jeune Femme parlant anglais français, taille mannequin 42, cherche situation. Ecrire *Paris-presse* 370.

J. Fem. du métier ch. entreprise lune ou robe. *Paris-presse* 365.

● INDUSTRIE

Contremaître ébéniste 39 ans, actif, cons., piqué massif toutes machines, prix revient, cherche place. Brunot, 16, r. des Cloys, Paris-18e

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

Sté Crédit dem. femme AIDE-COMPTABLE expérimentée, connaissant sténo-dact. Ecr. avec réf. et prét. C.C.N., 85, r. Lafayette.

Cie Nationale des Radiateurs Aulnay-sous-Bois (S.-et-O.), recherche d'urgence

COMPTABLE POINTEUR 2e éch.
AIDES-COMPTABLES
EMPLOYE serv. expédition

Ecrire en indiquant âge, référence et prétentions. Ne pas se présent.

ENTREPRISE TRAV. PUBLICS cher. urgence très bonne secr'taire connaissant anglais, sér. référence, exigées. Ecrire : LEPESSEL, 5, r. Deutzert-Bonnelle, ASNIERES.

Imp. Usine Aviation dem. tr. bur. acct. dir. et sténo-dact. **S.I.P.A.** 28, rue du Pont-Neuilly.

On dem. aide-comptable et dactylo avec 1/2 h. sup. Ets Lavorant, 10, r. Lord-Byron, matin 11-1 h. 30.

On demande sténo-dactylo facturière Jardin. Anglais. S'adresser : M. MENARD, AUTO-HALL, 20, rue Guersant, PARIS (17e).

Demandons DAME expérim. pour classement ayant bonne écriture. Ecrire sous référence : ACTA, 22, rue des Sablons, PARIS (16e).

ON DEMANDE EXCELLENTE
STENO-DACTYLO

Pr. en indiquant référ. N° 11547 PUB. 36 ter, rue Tour-d'Auvergne.

FACTURIERE Dactylo, très expérimentée, méthodique et active. Lib. de suite. Place stable. Ecrire seulement : âge, référ. avec emplois occupés et prétentions à M. BOUR-GET, 78, aven. Marceau (8e).

On demande

AIDE - COMPTABLE

industrielle et commerciale femme 30 a. envir. Sér. réf. exig. Se prés. Lundi de 15 à 17 h. : 64, av. Hoche

Ch. sténo-dact. exp. bon. référ. exi. Se prés. ap. midi Brasserie de Charmes, 62, rue Caumartin.

Dem. Sténo-Dact. exp. Deb. s'aost. LUER, 104, Bld Saint-Germain.

Aide-comptable sténo-dactylo si possible. Petit logement assuré. Homme peut être employé usine. FORDON, 4, r. Donjon Vincennes

Pour Dakar rech. Comptable célibataire. SMITH, 31 rue Nouzmann à BRY-sur-MARNE avec références

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

On dem. Coupeuse Patronnière pr tobes tr. expérim. Sér. référ. Ecr. N° 401, Fayet, 100, r. du Théâtre

MODELISTE excellent PATRONNIER mant. tail. dem. pr import. mais. confect. Ne tous se prés. Ecr. av. réf. LOREY, 100 r. Manhenc, q. trans.

Dem. Remailleuses Vilos à domic. MORLET, 84, r. Lafayette, Paris.

Ets LAUDE Fourr. 1 bis r. Parmentier demande **APPRENTIS**

ay. certif. d'études, 15 ans envir. pr. p. par. Contrat. Formation assurée et atelier C.A.P. assuré.

On dem. EMAILLEUSES VITOS 267, rue Saint-Honoré

◆ GENS DE MAISON ◆

Bonne à tt faire nourrie, logée. Référ. Sadr. Stain, 59, r. Belleville

Dem. bonne act. 34 à 45 r. Meslier, 3e

◆ INDUSTRIE ◆

Recherchons
MENUISIER FABRICATION
MENUISIER D'ENTRETIEN
Se prés. NADELLA, 15, r. Gust. Eiffel, LEVALLOIS. Mo Pte-Pte.

AIR-FRANCE rech. si poss. rég. paris. 2 très BONS MONTEURS RADIO émissions et mats travail atelier, suivant aptes. AGENTS TECHNIQUES. Affectation coloniale. S'adr. 25 janvier, de 9 à 11 h. 30, Serv. RADIO, AIR-FRANCE, 2, rue Marbeuf, PARIS

Dem. POLISSEURS, S'adr. Technitube, 15, r. Alembert, Asnières

TELECO, 175, r. Flandre, Pais, demande agent technique deuxième échelon, avec références.

Recherchons pour CAMEROUN 1) Tourneur-outilleur connaissant ajustage et alésouses ; 2) Fraiseur-raboteur ; 3) Contremaître atelier réparations wagons ; 4) Deux mécaniciens mécanique générale dont un soudeur. Faire tuyauteur. Excel. réf. exig. Adr. curriculum detail. SOCACI, 18 rue Jean-Goujon, 8e.

On dem. classeurs de métaux profl. très bon sal. primes sup. Rémunération, 51, r. Peupliers, Montreuil

Usine métallique proche banlieue dem. **DESSINATEUR** d'ETUDES ou PROJETEUR connaiss. tuyauterie vapeur. Ecrire A Sér. N° 36.421 CONTESSE Publicité, 8, squ. Dordogne, Paris-17e q.tr.

On demande
I CHEF RAMPISTE
Ets Brandt, 25, r. du Rameau-15e

INGÉNIEUR ou COLLABORATEUR spécialisé dans mise au point moteur gazeur Diesel
LES ATELIERS DE BONDY, 151, rue de la Liberté, BONDY (93)

RÉGLEUR pr soudeuse électrique. PENSIONNAT PARIS Récentes, ayant connaiss. réglage téléphonie, se prés. 9 à 11 et 14 à 17 h. 37 ave. Compagnie Industrielle de Matériel électrique, 2, rue de l'Ingénieur-Robert-Keller, Paris (15e) métro Charles-Michels.

AJUSTEURS qualif. pour travaux petite mécanique et tôlerie fine. R. D. 17, rue Périer, Montrouge, 8e

SERR. dem. chef d'équipe traceur pr direct. 19 ouvr., atelier charp. fer. Se prés. 9 h. pour R. VOGEL, 70-78 CIROD, 5, rue Paul-Lelong, Paris

SELLIERS en voitures professionnels
Se prés. S.I.O.P. 24, bd Diderot Paris (12e) Gare Gare-de-Lyon avant.

CITROEN
EMBAUCHE DE SUITE
AJUSTEURS OUTILLEURS
AJUSTEURS EN MATRICES
CONTROLEURS-OUTILLEURS
TOURNEURS-OUTILLEURS
RECTIFIEURS-OUTILLEURS
AFFUTEURS-OUTILLEURS
FRAISEURS-OUTILLEURS
FRAISEURS EN MATRICES
ENTREXEURS
TRACEURS-OUTILLEURS
RÉGLEURS DE TAILLE « GLEASON »

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 43, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales, Caisse de Compensation.

Importante Usine banlieue Nord recherche :
CONTREMAITRE
pouvant diriger fabrication sur machines à bois. Indispensable qualité commandement, ordre, méthode et initiative. Ecr. à 56.455, CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne, Paris (17e) qui transmettra.

On demande 1 TRES BON TOURNISEUR ou 1 Très bon TOURNEUR-ALESEUR capable effectuer divers montages et susceptible de créer modèles matière plastique. Très bien rémunéré. S'adr. Sté Décolletage Plastique, 8, impasse des Cultoux, CLICHY

Atelier de CARROSSERIES METALLIQUES EN SERIE dem. des
PREPARATEURS
30 ans maximum ayant travaillé plusieurs années dans atelier dans cette spécialité.

Ecrire avec références à 436 JACQUIER, 57, rue Boissière, PARIS (16e).

Usine Radioélectrique 15e rech. :
I AGENT TECHNIQUE
2ème catég. ayant exp. nce construction matériel télécommunications par fil (rac, téléphonie, équipements terminaux)

AGENTS TECHNIQUES
radio 2ème catégorie.
AJUSTEURS P2
CABLEURS
TOLIERS
FRAISEURS OUTILLEURS
TOURNEURS
AJUSTEURS Monteurs Lampes
S'ad. LR 6, r. Grouselle, Paris-15e

Importante Usine Banlieue Nord demande
I INGENIEUR A. et M.
ou équivalent pour Direction entretien et études. Connaiss approfondies force motrice et chaufferie indispensables. Autos-Bal. exigées. Ecrire à 56.149 bis, CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne, PARIS (17e) qui transmettra.

TOLIERS en voiture MECANICIENS en voiture SELLIERS GARNISSEURS SELLIERS FERREURS. FOMMIER 91 bd Auguste-Blanqui.

On demande
INGENIEURS
dem.
Bureau d'études celibs, sortant Grandes Ecoles et ayant excellent, références ou travaillé à la Sté

TALENCE - AVIONS MARCEL - DASSAULT
A TALENCE (Gironde)
Faire offre d'emploi et adresser curriculum vitae au siège de la Société, 16, avenue Kléber (16e).

CITROEN - CLICHY
EMBAUCHE DE SUITE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FORGE ET ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 43, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales, Caisse de Compensation.

TENEURS DE LIVRES
Dames, S'adr. Sté Electro-Cable, 62, avenue d'Iéna - Cantine.

STENO-DACT. FACTUR. se prés. THUEL CHASSAIGNE, 85, aven. Gde-Armée, 10 à 11 h. sauf samedi

Dactylo-Facturière, exérim. 25-30 ans. Se prés. avec référ. de 14 à 17 h. Bernier, 20, r. N.D. Victoires, Paris

Dem. Sténo-Dact. exp. Deb. s'aost. LUER, 104, Bld Saint-Germain.

Aide-Comptable sténo-dactylo si possible. Petit logement assuré. Homme peut être employé usine. FORDON, 4, r. Donjon Vincennes

Pour Dakar rech. Comptable célibataire. SMITH, 31 rue Nouzmann à BRY-sur-MARNE avec références

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

On dem. Coupeuse Patronnière pr tobes tr. expérim. Sér. référ. Ecr. N° 401, Fayet, 100, r. du Théâtre

MODELISTE excellent PATRONNIER mant. tail. dem. pr import. mais. confect. Ne tous se prés. Ecr. av. réf. LOREY, 100 r. Manhenc, q. trans.

Dem. Remailleuses Vilos à domic. MORLET, 84, r. Lafayette, Paris.

Ets LAUDE Fourr. 1 bis r. Parmentier demande **APPRENTIS**

ay. certif. d'études, 15 ans envir. pr. p. par. Contrat. Formation assurée et atelier C.A.P. assuré.

On dem. EMAILLEUSES VITOS 267, rue Saint-Honoré

◆ GENS DE MAISON ◆

Bonne à tt faire nourrie, logée. Référ. Sadr. Stain, 59, r. Belleville

Dem. bonne act. 34 à 45 r. Meslier, 3e

◆ INDUSTRIE ◆

Recherchons
MENUISIER FABRICATION
MENUISIER D'ENTRETIEN
Se prés. NADELLA, 15, r. Gust. Eiffel, LEVALLOIS. Mo Pte-Pte.

AIR-FRANCE rech. si poss. rég. paris. 2 très BONS MONTEURS RADIO émissions et mats travail atelier, suivant aptes. AGENTS TECHNIQUES. Affectation coloniale. S'adr. 25 janvier, de 9 à 11 h. 30, Serv. RADIO, AIR-FRANCE, 2, rue Marbeuf, PARIS

Dem. POLISSEURS, S'adr. Technitube, 15, r. Alembert, Asnières

TELECO, 175, r. Flandre, Pais, demande agent technique deuxième échelon, avec références.

Recherchons pour CAMEROUN 1) Tourneur-outilleur connaissant ajustage et alésouses ; 2) Fraiseur-raboteur ; 3) Contremaître atelier réparations wagons ; 4) Deux mécaniciens mécanique générale dont un soudeur. Faire tuyauteur. Excel. réf. exig. Adr. curriculum detail. SOCACI, 18 rue Jean-Goujon, 8e.

On dem. classeurs de métaux profl. très bon sal. primes sup. Rémunération, 51, r. Peupliers, Montreuil

Usine métallique proche banlieue **DESSINATEUR** dem. d'ETUDES ou PROJETEUR connaiss. tuyauterie vapeur. Ecrire A Sér. N° 36.421 CONTESSE Publicité, 8, squ. Dordogne, Paris-17e q.tr.

◆ MAROQUINERIE ◆

MAROQUINIER habitem. qual. initié avant habitude travailler sacs dames haut luxe recherché. Inutile si pas sér. et déjà dans la partie. Ecrire WEINFELDER, 32, rue de Picardie

◆ DIVERS ◆

Français 25 à 55 ans, libre de suite. Bonne présent., et concat. capable effort pr se créer situat. commerciale, ds affaires, ou à terme. Se prés. mardi 25 janvier, 9-11, 14-16 h. LIRP, 5, Taitbout

Représentant intéressant magasin lingerie Bonneterie hautes. FER RARI, 61 r. Condorcet, Paris-9e.

Important américain (Ohio) requires qualified teletype mechanic, with Cyrillic practical working knowledge american teletype machine, knowledge of telephone switchboard and telefax equipment. Apply to Mr. TRELLE, 78, avenue Marceau, Paris. Bureau Photo Province voyag. pat. A.A.P., 43, r. Madame, le matin.

URG. ch. hom. lib. trav. capab. savoir ch. serr. Se prés. mun. limit. 17-20 h. DIHE, 10, Lourcq

TOURIST MAISON AMERICAINE en téléph. mécanicien qualifié possed. complète connaissance de machines téléype américaines, du standard téléphonique et de appareils interphone. Adr. renseignements à M. LAPORTE, 78, av. Marceau,